

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahia-**

**Faculté des lettres et des langues**

*Département de langue et littérature française*

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : Sciences des textes littéraires**

*Thème*

**Etude des personnages dans *L'Atlas en feu*  
d'Azzédine Bounemour**

**Présenté par :**

- BOUZAHZAH Ilham
- BRITAH Amina

**Sous la direction de :**

Mr. RADJAH Abdelwahab

**Membre de jury :**

Président : Mr. BEDOUHANE Nouredine

Rapporteur : Mr. RADJAH Abdelwahab

Examineur: Mr. BAYOU Ahcen

**Juin 2017**



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahia-**

**Faculté des lettres et des langues**

*Département de langue et littérature française*

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : Sciences des textes littéraires**

*Thème*

**Etude des personnages dans *L'Atlas en feu*  
d'Azzédine Bounemour**

**Présenté par :**

- BOUZAHZAH Ilham
- BRITAH Amina

**Sous la direction de :**

Mr. RADJAH Abdelwahab

**Membre de jury :**

Président : Mr. BEDOUHANE Nouredine

Rapporteur : Mr. RADJAH Abdelwahab

Examineur: Mr. BAYOU AHCEN

**Juin 2017**

## ***Remerciements***

Nous remercions notre encadreur de recherche Mr : Radjah Abdelwahab qui a été toujours présent avec ses précieux conseils et son soutien morale.

## *Dédicace*

Je dédie ce travail :

A celle qui m'a donné l'amour et qui m'a appris surtout à aimer. Avec tous mes sentiments de tendresse, je te remercie ma chère maman.

A mon très cher parent

A ma chère grande mère

A la mémoire de mon défunt grand-père le plus grand absent, mais le plus présent de mon cœur

A mes belles sœurs : Naziha, Afaf

A mon camarade Khair-Eddine, je te remercie spécialement pour ton aide

A tous mes adorables amies : Meriem, Ilham, Sabah, Bisma, Lamia, Randa, Imen, Rania, Lilia, Soumia et notamment à ma très chère amie Loubna cette perle rare qui m'a souvent accompagnée, je te souhaite le bonheur

A tous ceux qui ont m'a aidé à la réalisation de ce modeste travail.

*Britah Amina*

***Dédicace***

A mon père qui a tout sacrifié pour assurer mon éducation et mon avenir  
professionnel.

A ma mère dont la tendresse et l'encouragement ne cessent de m'accompagner  
durant mon chemin d'études.

A mes frères, mes sœurs et mes chères amis.

***Bouzahzah Ilham***

# Table des matières

|  |    |
|--|----|
| Introduction générale.....   | 08 |
| <b>Chapitre I : Azzédine Bounemour : un ancien maquisard /son œuvre d'Histoire</b> |    |
| 1-Présentation de l'auteur.....  | 12 |
| 2- présentation de son œuvre.....  | 16 |
| 2-1Les bandits de l'Atlas.....   | 16 |
| 2-2 Les lions de la nuit.....  | 17 |
| 2-3L'Atlas en feu.....   | 18 |
| 2-4 Cette guerre qui ne dit pas son nom.....                                       | 19 |
| 2-5 La pacification.....   | 19 |
| 3- Résumé du corpus.....   | 20 |
| <b>Chapitre II : Etude des personnages</b>   |    |
| 1-Définitions des personnages.....   | 22 |
| 2-La conception du personnage romanesque.....                                      | 23 |
| 3-Le schéma actantiel.....   | 26 |
| 3-1 Sujet /objet.....  | 27 |
| 3-2 Adjuvant/ opposant.....  | 28 |
| 3-3 Destinateur / destinataire.....  | 29 |
| 4-Etude sémiologiques selon Philippe Hamon.....                                    | 31 |
| 4-1 L'être.....  | 33 |
| 4-2 Le faire.....  | 36 |
| 4-3 L'importance hiérarchique.....   | 37 |
| <b>Chapitre III : cadre spatio-temporel</b>  |    |
| 1-Analyse de l'espace.....   | 45 |
| 1-1 Espace rural.....  | 47 |
| 1-2 Espace rétréci.....  | 49 |
| 1-3 Espace citadin.....  | 50 |
| 1-4 Le maquis : espace de la guerre.....   | 52 |

|   |           |
|---|-----------|
| 2-L'analyse du temps.....                                     | <b>53</b> |
| 2-1 Le temps de la fiction.....                               | <b>55</b> |
| 2-2 Le temps de la narration.....                             | <b>56</b> |
| <b>Chapitre VI : Représentation et interprétation</b>         |           |
| 1- Représentation de certains héros.....                      | <b>60</b> |
| a-Si Salah.....   | <b>61</b> |
| b-Si Rachid.....  | <b>62</b> |
| 2- Interprétation de certains héros.....                      | <b>63</b> |
| a-Lakhdar ben Tobal.....                                      | <b>63</b> |
| b-Zighoud Youcef.....   | <b>63</b> |
| 3- Représentation et interprétation de certaines régions..... | <b>64</b> |
| a-Ouled Aidoun.....   | <b>64</b> |
| b-Oued Zenati.....  | <b>64</b> |
| c-Skikda.....   | <b>64</b> |
| d-Ain Abid.....   | <b>64</b> |
| Conclusion générale.....                                      | <b>67</b> |
| Références bibliographiques.....                              | <b>70</b> |
| Résumé en français.....                                       | <b>72</b> |
| Résumé en anglais.....  | <b>73</b> |
| Résumé en arabe.....  | <b>74</b> |



# **Introduction générale**

## **Introduction générale**

Notre travail de recherche qui s'intitule **Etude des personnages dans *L'Atlas en feu* d'Azzédine Bounemeur**, a pour objectif d'analyser les personnages principaux de ce corpus et de mettre en évidence le rôle de chaque personnage et surtout le héros de ce monde imaginaire, ensuite nous essayerons de sortir dans la société pour retrouver l'image de chacun de ces personnages dans le monde réel.

Depuis les premières années de notre formation, nous étions très intéressés par la littérature maghrébine de langue française en générale et plus particulièrement la littérature algérienne. Nous avons étudié la plupart des auteurs de cette littérature et nous avons découvert quelques uns à travers nos lectures personnelles. Nous avons donc choisi de travailler sur un auteur algérien peu connu en Algérie mais qui a marqué cette littérature et qui est Azzédine Bounemeur. Notre choix se justifie par l'amour de l'Algérie et son Histoire. Dans ce modeste travail de recherche, nous avons choisi d'analyser un corpus qui n'a été jamais travaillé dans l'université algérienne. Nous voulons faire un travail original. Il est question donc d'étudier un roman qui décrit la situation de l'Algérie des années cinquante. Nous sommes motivées de travailler sur cet auteur parce que son texte est écrit dans un style abordable. Il est riche sur le plan thématique et décrit beaucoup d'événements qui sont des réalités véridiques. Ce qui vraiment intéressant, c'est l'histoire du narrateur qui a réussi à organiser une guerre avec des moyens rudimentaires.

Ce travail de recherche est la réponse complète à une problématique née à l'intérieur de nous- même pendant la lecture et la relecture du corpus et qui est : *L'Atlas en feu* est la production d'un ancien maquisard d'un vrai témoignage sur la guerre de libération nationale. Son texte est-il vraiment un miroir au travers duquel le lecteur peut voir et comprendre toutes les

représentations ? Le héros et les personnages principaux du texte ont-ils leurs images dans le monde réel ? Qui sont-ils, ces lions qui ont fait la guerre ?

Pour répondre aux questions posées dans notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Puisque Bounemour a participé à la guerre, il aura les techniques nécessaires pour représenter tous les événements qu'il a vécus.

-L'auteur est un témoin vigilant sur ce qui est passé pendant les sept ans et demi de bataille. Il a vécu avec les hauts responsables du F.L.N. Il sera facile pour lui de créer les personnages qui reflètent la personnalité des héros qui ont organisé et dirigé la révolution. Il a vécu dans un monde réel qu'il a mis se forme d'une œuvre littéraire, où l'Histoire a la part du lion.

Pour faire une analyse profonde, il nous semble utile et important de convoquer deux approches différentes :

-La première est actantielle, où nous nous appuyons essentiellement sur le schéma actantiel de Greimas, pour identifier le rôle que joue chaque personnage dans le texte.

La deuxième est sémiotique, où nous allons appliquer les travaux de Philippe Hamon pour étudier chaque personnage selon les trois champs sémiologiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

Dés les premières étapes de notre recherche, nous avons jugé nécessaire de partager notre travail de recherche en quatre chapitres :

Le premier chapitre intitulé **Azzédine Bounemour : un ancien maquisard/ une œuvre d'Histoire**, Est consacré d'abord à la présentation de l'auteur, son œuvre, et un petit résumé de notre corpus.

Le deuxième chapitre intitulé **l'étude des personnages**, où nous avons dressé un schéma actantiel pour identifier le rôle du héros et des principaux personnages qui l'entourent ; avant de passer à leur analyse sémiologique. Le troisième chapitre intitulé **cadre spatiaux- temporel** est réservé à l'analyse profonde de l'espace et du temps de narration.

Le quatrième chapitre intitulé **représentation et interprétation**, est l'occasion d'une interprétation de toutes les représentations esthétiques du texte.

# **Chapitre I**

**Azzédine Bounemour : Un ancien  
maquisard/ Une œuvre d'Histoire**

L'Algérie est considérée parmi les pays les plus producteurs de la littérature algérienne de la langue française, vu le grand nombre d'écrivains et leurs productions littéraires dans cette langue. Cela se justifie sans doute par l'occupation française qui a duré 132 ans. La présence de l'armée française et ses actions violentes et sanguinaires ont leurs conséquences et ont vraiment marqué l'Histoire d'une société qui n'avait ni armes ni armée. Dans les années cinquante, les Algériens n'avaient que leur croyance en Dieu et le courage. Après des années de silence, la guerre d'Algérie gagne de plus en plus l'actualité politique et met la France devant ses responsabilités dans la lutte de souveraineté qui l'a opposée au nationalisme algérien. Toutes les étapes d'une **guerre de libération** comme l'ont qualifiée et la qualifient les Algériens et le monde arabe et la **sale guerre** comme l'a qualifiée le colonisateur ont été franchies durant les sept ans : intoxication, assassinats, tortures et massacres collectifs. Comme nous le lisons dans les livres d'Histoire et surtout les manuels scolaires ainsi que dans certaines œuvres littéraires. A l'époque, cet événement majeur a été représenté dans toutes les productions artistiques. Azzédine Bounemeur est l'un des rares auteurs qui ont consacré leur vie à l'organisation, le déroulement et la représentation de cette guerre. Il est reconnu par son œuvre d'Histoire.

## 1- Présentation de l'auteur

Bounemeur<sup>1</sup> est né en 1945 dans la commune de Grarem-Gouga dans le Nord constantinois en Algérie. Il est un écrivain algérien de langue française qui a écrit des romans de témoignage sur la guerre d'Algérie. Très jeune, Azzédine Bounemeur est devenu le chef de famille et le premier responsable de la ferme familiale située dans le bourg montagnard de Badsî, sur les hauteurs de Béni Haroun. Le 25 décembre 1954, les

---

<sup>1</sup> <https://www.librairiedialogues.fr/personne/azzedine.bounemeur/54733>.

Fellagas (les combattants nationalistes) installaient dans la jolie ferme de Bounemeur un poste militaire et le moudjahid Lakhder Bentobal devient le tuteur d'Azzédine qui deviendra plus tard le plus jeune soldat de l'ALN. (Armée de libération nationale).

A l'âge de dix ans Bounemeur était déjà au maquis, il a été arrêté et torturé plusieurs fois. Courageux, il n'a jamais affiché un secret. Il a rencontré la plupart des responsables de wilaya tels que : Zighoud Youcef, Didouche Mourad, Ali Kafi, Krim Belkacem... Azzédine Bounemeur a fait l'école française à El-Milia, et a poursuivi ses études à Tunis quand il accompagné, en 1958, Lakhdar Ben Tobal qui est devenu à l'époque ministre au premier gouvernement provisoire algérien. Juste après l'indépendance, il s'est installé à Alger, avant de déménager à Constantine. Aujourd'hui, l'auteur de *l'Atlas en feu* est installé dans sa ferme d'origine au pied de l'Atlas. Il fait partie d'une grande famille révolutionnaire. Marié et père de deux enfants, qui sont installés actuellement en France, Bounemeur fait la navette entre sa ferme et Paris.

Azzédine Bounemeur était le plus jeune soldat de l'A.L.N dans la wilaya II. Il est aujourd'hui un témoin privilégié qui a relaté son expérience de « petit maquisard » et de mémorialiste dans une œuvre littéraire consacrée à la guerre de libération nationale. L'écrivain a assisté lui-même à plusieurs scènes qu'il décrit. Quand aux événements importants qu'il relate il assure les avoir recueillis à chaud auprès des hauts responsables de la révolution, d'abord au maquis ensuite à Tunis.

Bounemeur se distingue singulièrement des autres écrivains de sa génération par le fait d'être un courageux enraciné au milieu de sa société. Il est l'un des artistes qui avaient le courage et la volonte d'afficher leurs opinions. Son point de vue et sa prise de position sont affichés implicitement dans le texte littéraire. Notre corpus d'analyse est une

illustration vivante de la société algérienne pendant la guerre de libération. Il a marqué la rupture avec les auteurs de la période poste- indépendance.

Azzédine Bounemour nous a livré un témoignage sur la guerre de libération nationale sous forme d'une œuvre littéraire. Il a montré la souffrance d'un peuple qui s'est levé le premier Novembre 1945 pour libérer son pays, il a fait entendre la voix de ce peuple au différent gouvernement et organisations de l'époque. Sa production littéraire est un vrai témoignage. L'auteur était avec des hauts responsables de F.L.N il a participé à cette guerre depuis son enfance. Depuis les débuts des insurrections un groupe important des soldats et militants était déjà installé dans la ferme familiale de notre auteur. Il a aidé ces gens selon ses capacités. Il est devenu un agent de liaison plus tard.

Malgré que, Azzédine Bounemour n'est pas connu en Algérie. Son œuvre littéraire est enseigné à l'université et surtout à Constantine. Tous ses romans sont publiés et se vendent en France. Ils existent dans toutes les librairies de la république française. Certains de ses romans sont traduits en langue russe. Les algériens qui veulent connaître leur Histoire ne peuvent pas ignorer la littérature de Bounemour, et surtout quand il s'agit de *L'Atlas en feu*. A partir de la description du monde rural et de la société qui le remplisse, le lecteur averti va comprendre immédiatement qu'il s'agit d'une littérature moderne. Le lecteur qui connaît son Histoire et la situation socio-économique de l'Algérie à l'époque coloniale détecte tout de suite **l'homologie rigoureuse** qui existe entre le monde inventé par l'auteur et le monde réel des années cinquante, comme le souligne Lucien Goldman dans ses travaux de recherches. L'œuvre de Bounemour n'est pas un manuel d'Histoire, mais un vaste texte littéraire où l'Histoire est sous-jacente dans le texte de fiction. Son œuvre littéraire reflète la société algérienne des années quarante jusqu'à les années soixante. Il a commencé



par la rédaction de *Les Bandits de l'Atlas* qui reflète l'anarchie dans laquelle vivait la société algérienne des années quarante. En suite il a écrit *Les Lions de la nuit* où il décrit les premiers militants du F.L.N qui ont commencé à sensibiliser les paysans pour les biens préparé à faire la guerre. Il a publié et chez Gallimard toujours *L'Atlas en feu*, son troisième roman où, il décrit la société algérienne et surtout les paysans (les fellahs) qui ont déclaré la guerre sur l'une des plus grandes forces militaires de l'époque.

Il ya chez Bounemour une jubilation et un réel plaisir que partage le lecteur, à jouer avec les mots, avec le rythme lent et retenu de l'oralité, de plus, l'auteur réussit à tirer son texte vers la poétique. Soit en accentuant la valeur magique des actes qu'il évoque comme dans ce passage : « la saison des labours commençait. Dans le premier sillon, on faisait couler le sang d'un bélier ou d'un bouc en guise de sacrifier. Bœufs et hommes suaient à rendre l'aine : Ataa, ataa, Zaal. »<sup>2</sup> Dans ce dernier petit passage, l'auteur rassemble la culture, les traditions, la langue arabe, la langue française et le langage réservé aux bœufs : Ataa qui signifie monter et Zaal qui signifie descendre. Seulement les deux concepts sont l'équivalent les deux verbes à l'impératif (monte, descends).

Nous rencontrons, dans le texte de Bounemour, des passages où une écriture frémissante, pleine d'émotion, devient parfois incantation. Ainsi lorsque les femmes mettent les graines de fèves ou de pois chiches à tremper, elles prononcent : « Graines de vie, je vous plonge dans l'eau /Que Dieu vous rende vertes /Graines enflées / Il en sera de même dans la terre que Dieu nous apporte l'abondance. »<sup>3</sup> Ce passage montre que les Algériens étaient menacés par la famine. Ils accordent une grande

---

<sup>2</sup> Azzédine Bounemour, *L'Atlas en feu*, Paris, Gallimard, 1987.

<sup>3</sup>Idid. P. 138.

importance aux activités agricoles. C'était la seule source de vie. Même s'ils sont exploités par les colons, les Algériens hommes et femmes fournissent des efforts qui dépassent leurs capacités pour travailler la terre et demandent à Dieu d'apporter l'abondance.

L'œuvre littéraire de Bounemour est connue par les trois premiers romans qui forment une trilogie. Cette trilogie forme dans la réalité un seul et vaste texte. Les autres romans traitent de l'Histoire de l'Algérie indépendante.

### **Présentation de son œuvre**

La réception de son œuvre est appréhendée par un vaste ensemble d'articles et de thèse qui mettent l'accent à la fois sur la complexité et la richesse de l'œuvre sur tous les plans. Il s'agit d'une œuvre littéraire publiée en France, lue en Algérie et les autres pays du Maghreb, traduite et enseignée dans les établissements russes. Il est question donc d'une littérature universelle. Le texte de Bounemour recouvre un espace et traverse un temps reconnus par tous les Algériens. Même s'il écrit en français, sa littérature est purement algérienne. Il a masqué la réalité de la société algérienne qui a fait la guerre dans la fiction. Il est, comme nous l'avons déjà signalé, un témoin vigilant.

**-*Les Bandits de l'Atlas*<sup>4</sup>** : édité à Paris chez Gallimard en 1983. Il est le premier roman de l'œuvre de Bounemour et le premier volet de sa trilogie. Il fait partie de la littérature maghrébine de langue française.

La thématique du roman, comme le titre l'indique est la description de la <sup>5</sup>société algérienne des années quarante. Dans ce roman, Bounemour

---

<sup>4</sup> Azzédine Bounemour, *Les Bandits de l'Atlas*, Gallimard, Paris, 1983, P. 190

<sup>5</sup> Gabnon, selon Komban « Azzédine Bounemour ou la guerre d'Alger en question ».

relate avec des accents fortement lyrique, l'histoire du petit Hassan prématurément grand dans ce monde des années 1940-1950 régi par les lois cruelles et cyniques du féodalisme. L'auteur a abordé les thèmes de la tyrannie du caïd, la faim, la révolte symbolisée par la présence de Boucetta et de Hassan qui ont conduit Azzédine Bounemeur à nous démontrer dans un premier temps les problèmes de l'Algérie durant la période coloniale : les dures conditions humaines qui ont poussé les Algériens à se révolter et commencer la préparation de la guerre.

*Les Bandits de l'Atlas*<sup>6</sup> marque le début d'une carrière littéraire féconde dans laquelle l'auteur a essayé de reconstituer le puzzle de l'histoire de l'Algérie de l'époque crucial de la colonisation à l'organisation des mouvements nationalistes. Le roman relate l'Algérie des années quarante et s'achève par la description des événements qui marquent la veille de la guerre de libération nationale. Malgré que Bounemeur a reçu le premier prix du XX<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance nationale, ce roman n'a pas été publié en Algérie, mais en France.

## 2- *Les Lions de la nuit*<sup>7</sup>

Bounemeur sous le titre des *Lions de la nuit* s'attarde au portrait de si Salah, l'homme qui s'efforce dans la clandestinité à la préparation du déclenchement de la lutte armée de libération. Avec son deuxième roman *Les Lions de la nuit*, le grand projet littéraire d'Azzédine Bounemeur est devenu nettement claire : il ya une sorte de continuité. Après la description des conditions de vie insupportable, l'auteur met en scène des hommes qui ont le courage et la force des lions et qui sont installés aux maquis pour les sensibiliser et les préparer à la lutte armée. Même si ce roman ne décrit pas une société en guerre, nous pouvons parler de l'écriture du roman de la

---

<sup>6</sup> Azzédine Bounemeur, *Les Bandits de l'Atlas*, Gallimard, Paris, 1983, P.190.

<sup>7</sup> Azzédine Bounemeur, *Les Lions de la nuit*, Gallimard, Paris, 333, P. 93, 50F.

guerre. Le texte de ce deuxième roman décrit une société qui se prépare à faire une guerre. Il est la suite du premier roman. Il raconte les insurrections. Le roman recouvre la période qui s'étale de la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'au 31 octobre 1954<sup>8</sup> (la veille de déclenchement de la guerre de libération).

### *L'Atlas en feu*<sup>9</sup>

Après *Les Bandits de L'Atlas* et *Les Lions de la nuit* publiés chez le même éditeur, Azzédine Bounemour continue sa fresque romanesque consacrée à la résistance anticoloniale et à la guerre de libération nationale. Il a publié le troisième volet de sa trilogie chez Gallimard toujours. *L'Atlas en feu*, décrit la société algérienne des années cinquante en lutte armée contre l'une des plus grandes forces militaires de l'époque. Dans ce roman, comme son intitulé l'indique, le romancier nous décrit les maquis de l'Atlas. Ce troisième roman est plus riche par rapport aux deux premiers romans sur le plan thématique. Le monde fictif inventé par l'auteur distingue le roman des autres textes malgré la continuité dont nous avons déjà parlé. L'espace est devenu plus vaste : toute l'Algérie est en guerre (Constantine à l'est, les Aurès, la Kabylie, les frontières Tunisiennes et les frontières marocaines. Dans *L'Atlas en feu* les événements sont connus, vu de haut, il s'agit de l'extension du mouvement de libération nationale dans tous le pays après le déclenchement de la révolution de novembre 1954. « Pendant que j'écris, j'ai toujours l'impression d'avoir une caméra dans la tête qui, après une courte période de totalement, fixe son objectif sur une scène sur un détail et le film se déroule, met et en remonta. »<sup>10</sup>

---

<sup>9</sup> Azzédine Bounemour, *L'Atlas en feu*, Paris, Gallimard, 1987, P334.

<sup>10</sup> Ibid. P.8.

### ***Cette guerre qui ne dit pas son nom*<sup>11</sup>**

En 1993, Azzédine Bounemour publie son quatrième roman intitulé : *Cette guerre qui ne dit pas son nom*<sup>12</sup> cette fois -ci chez l'Harmattan. En continuité des textes précédents, dans ce roman l'auteur a voulu nous montrer les haines paysannes, la férocité des cœurs et les durs affrontements annonciateurs des grands bouleversements socio-politiques. Si les premiers romans retracent les chemins difficiles qui ont mené à la guerre , dans *Cette guerre qui ne dit pas son nom*, Bounemour aborde la guerre du point de vue de l'horreur en mettant en saillie des scènes de massacres, d'injustice et d'atrocité commises sur les champs de batailles des deux cotés (les algériens étaient entre le marteau et l'enclume :l'armée française et les harkas d'un coté, les fellaghas et leurs sabres d'un autre coté.). Dans ce roman, il n'est pas facile de définir le genre. Le texte oscille entre récit chronique et témoignage historique.

### ***La pacification*<sup>13</sup>**

*La Pacification* est le cinquième roman de cette œuvre littéraire. Publiée, en 1999. En pleine lutte pour la vérité sur les massacres de l'armée française en Algérie. Bounemour se propose un bilan définitif des « crimes »<sup>14</sup> commis au nom de la guerre. Le récit est émaillé de scènes d'une insupportable crudité. Dans *la Pacification* la politique dite de pacification appliquée par la France pendant la guerre d'Algérie est présentée par un authentique témoin qui dans ses jeunes années a vécu les massacres, l'injustice, les deux poids et les deux mesures... appliqués par la France.

---

<sup>11</sup> Azzédine Bounemour, *Cette guerre qui ne dit pas son nom*, Harmattan, 1993.

<sup>12</sup> Gabnon, selon Komlan, «Azzédine Bounemour ou la guerre en question. »

<sup>13</sup> Azzédine Bounemour, *La Pacification*, l'Harmattan, Paris, 1999, P.233, 110F.

<sup>14</sup> Alger, S.N.E.D, 1978 CF, l'article de Dahmane Nadjar, El Watan des 23-24 Avril.

D'un style irréprochable et accessible, attrayant, autant par sa forme que son contenu, l'œuvre de Bounemeur s'adresse à tous les publics, tout en ciblant surtout les nouvelles générations d'Algériens qui doivent non seulement ne pas oublier, mais comprendre l'Histoire de la révolution de novembre dans sa profonde signification :

Ainsi, conclut l'auteur, j'espère apporter quelques réponses aux questions qui troublent ou hantent beaucoup des gens qui furent mêlés de près ou de loin à cette guerre pour les jeunes qui ne l'ont pas connue et qui veulent comprendre, je souhaite que mon œuvre soit comme un miroir au travers duquel, ils pourront voir et comprendre pour juger par eux-mêmes parce qu'à moi aussi il m'a fallu beaucoup de temps et des efforts pour remettre une bonne partie des éléments de ce que je parle à leur place et peuvent raconter toutes ces histoires.<sup>15</sup>

### **Résumé de corpus :**

Notre corpus d'analyse intitulé *L'Atlas en feu*, publié chez Gallimard en 1987 en France, est le deuxième roman de Bounemeur. Il est un roman d'Histoire. Il est la production d'un vrai témoin qui a participé à la guerre. Son texte relate les événements de l'insurrection et de toute la guerre de libération et en particulier les événements du 20 Août 1956 dans l'est Algérien. A travers ce roman, l'auteur a voulu éveiller la conscience de la future génération. Le roman est une leçon d'héroïsme et de courage. Le narrateur raconte l'histoire d'un héros qui a quitté la ville pour rejoindre le maquis dans L'Atlas, il s'installe dans les douars de Béni Haroun. Il commence par la sensibilisation des paysans pour les convaincre qu'il faut libérer le pays. Il forme un groupe de combattants qui déclarent la guerre le premier novembre 1954. En parallèle avec leur frère des Aurès.

---

<sup>15</sup>Id.

## **Chapitre II**

### **Etude des personnages**

Chaque histoire a son début et sa fin. Nous ne pouvons pas imaginer un récit sans personnages, parce qu'ils ont un rôle très important dans la scène narrative. L'auteur donne aux personnages un ensemble de caractéristiques qui les fait exister en leur accordant un espace privilégié dans le déroulement des actions du récit. Toutes les actions, dans un récit, sont faites par les personnages. Ces derniers sont des êtres fictifs (inventés et imaginés par l'auteur) qui remplissent le monde imaginaire décrit dans le roman.

### **A) Définitions du personnage**

Le mot personnage apparaît en français au XIII<sup>e</sup> siècle, personnage ou personnage principale (héros) tendent à se confondre, sur le plan historique. On ne peut pas comprendre le premier séparément du second. D'abord, le personnage est un « être de papier » aussi un être de fiction où la constitution du personnage passe par son inscription dans la fiction sans oublier sa relation avec le réel. Le terme personnage est apparu au XII<sup>e</sup> siècle, il vient du latin « persona »<sup>16</sup> qui désigne le masque qu'un acteur portait sur scène et il peut signifier aussi une personne réelle qui ayant joué un rôle important dans l'histoire. Ce terme a été toujours en concurrence avec le mot « acteur »<sup>17</sup> qui signifie les êtres fictifs qui jouent un rôle dans une œuvre littéraire. Dans une perspective historique, on pourra donc choisir d'étudier des œuvres ou des textes pointant le rapport problématique qu'entretient le personnage avec la société à laquelle il appartient ou veut appartenir. Philippe Hamon, a considéré le personnage comme un signe composé des signes linguistiques au lieu de l'accepter comme centré sur la notion de personne humaine, ainsi il a défini le personnage comme une construction mentale que le lecteur l'opère à partir d'un ensemble de

---

<sup>16</sup> Le personnage de roman, du 17<sup>e</sup><sup>me</sup> siècle à nos jours disponible sur. <http://eduscol. Education. FR/Ressources-français-1ère>.

<sup>17</sup> (<http://eduscol. Education. FR/ressources-Français-1ere>.)



significations épars dans le texte : sexe, âge, qualités physiques, richesses, aptitudes intellectuelles ou manuelles, niveau de langue, courage, lucidité.

Hamon affirme :

Étudier un personnage c'est Pouvoir le nommer, personnage c'est aussi et D'abord pouvoir épeler, agir le interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit, Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables des Textes, les noms propres.<sup>18</sup>

Nous avons constaté que d'après Philippe Hamon l'analyse des personnages devra se faire selon trois champs et qui sont : l'être, le faire, et l'importance hiérarchique.

## **B) La conception du personnage romanesque**

Philippe Hamon définit le personnage comme suite « Le personnage est une unité diffuse de Signification construit progressivement par Récit, il est constitué de la somme d'informations données sur ce qu'il fait. »<sup>19</sup>

Selon le dictionnaire de la littérature, le mot personnage vient de la latine « persona »<sup>20</sup> qui signifie « le masque du lecteur », il est composé de deux éléments, le préfixe « per » signifie « à travers » et « sumum » qui veut dire le son. Beaucoup d'étude ont été faites sur le concept du personnage dont plusieurs analyses ont proposé différentes dénominations comme celle de la fiction .Le personnage comme le résume Daniel Henri a une autre définition et voit que le :

Personnage paradigme de la forme Romanesque traditionnelle. Dans la poétique Aristarchienne la notion de personnage était Secondaire, entièrement soumise à la notion Ce fut au théâtre ou dans l'épopée après la Naissance et avec humanisme, le personnage est devenu de

---

<sup>18</sup> Philippe Hamon, le personnel du roman, Droz, Genève 1983, P.220.

<sup>19</sup> Philippe Hamon, « pour un statut des personnages. »

<sup>20</sup> Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Vailla, le dictionnaire de la littérature, PUF, Septembre 2004.

plus en plus l'équivalent d'une personne, d'un individu. Dans les œuvres dramatiques et narratives, fondée sur le récit. Le personnage n'est plus lié à la seule action, mais il incarne une essence psychologique.<sup>21</sup>

Selon le romancier tchèque Milan Kundera « Deux siècles de réalisme psychologiques ont créé quelques normes quasi inviolables. »<sup>22</sup>

Le personnage a une apparence physique, une façon propre à lui de parler et de se comporter, il a aussi un passé dans lequel nous retrouvons les motivations qui le guident dans son présent. L'auteur s'efface en le laissant libre et indépendant, afin qu'il ait une illusion qui fera de la fiction, une illusion de la réalité. Kundera met en évidence la modernité des personnages et livre sa propre conception qui nous montre que « Le personnage n'est pas une simulation d'un être vivant. C'est un être imaginaire **Un ego expérimental.** »<sup>23</sup> Ceci dit, il ya des écrivains qui s'opposent à ces définitions et qui ont une nouvelle tendance. Dans l'art du roman, Kundera raconte l'évolution du personnage depuis le roman traditionnel :

Il faut donner le maximum d'informations sur un Personnage : sur son apparence physique, sur sa façon de parler et de se comporter. Il faut Faire connaître le passé d'un personnage, car c'est là que se trouvent toutes les motivations de son comportement présent : le personnage doit avoir une totale indépendance, c'est-à-dire que l'autre et ses propres considérations doivent disparaître pour ne pas déranger le lecteur qui veut céder l'illusion et tenir la fiction pour une réalité.<sup>24</sup>

Pour étudier un personnage, selon Kundera, nous devons lui faire une description très fine. Nous essayons toujours de chercher le maximum

---

<sup>21</sup> Daniel Henri pageau\*wille et roman.La Buenos Aires d'Ernesto Sabato \*(in :littérales,1993)

<sup>22</sup> Milan Kundera,l'art du roman, Paris, Gallimard,1986

<sup>23</sup> Milan Kundera, l'insoutenable légèreté de l'être.Paris,Gallimard :Nouv.Ed.1990

<sup>24</sup> Ibid. p. 310.

d'informations sur chaque personnage. Nous essayons aussi de mettre en évidence les relations qui relient chaque groupe de personnages en se basant sur leurs comportements, leurs traits physiques, leurs passé, leurs présent, leurs fonctions, leurs statuts sociaux...

Proust, à son tour, a écrit dans *Le temps retrouvé* sur la genèse de ses propres personnages : Le littérateur envie le peintre, il aimerait prendre des croquis, des mots il est perdu s'il le fait. Mais quand il écrit, il n'est pas un geste de ses personnages, un tic, un accent qui n'ait été apporté à son inspiration par sa mémoire. Il n'est pas un nom de personnage inventé sous lequel il ne puisse mettre soixante noms de personnage un, dont l'un a posé Pour Greimas, autre pour le mouvement Avantageux du bras, etc.

Le personnage ne peut être considéré comme un pur caractère, en tout point semblable à celui d'une personne vivante mais un être de papier, un être imaginaire, lié à un ensemble littéraire, même si l'interprétation de sa représentation le rattache dans la réalité à des personnes vivantes.

Le personnage, pour Azzédine Bounemour, est la base de la création romanesque. Il est le moyen technique par lequel l'auteur présente le monde romanesque. Il est utilisé dans son œuvre pour évoquer les aspects de la société algérienne pendant la guerre de libération. Les personnages se développent selon ces aspects de la société et reflètent et représentent des personnes réelles qui désignent les différents types humains. Dans notre corpus d'analyse, le romancier nous décrit les personnages dans leur vie quotidienne. Il nous donne une bonne image sur la volonté, le courage et la solidarité des maquisards. Par exemple :- Alel demanda à Si Salah :- « Sidi Rais, quel genre de gouvernement aurons-nous ?<sup>25</sup>

---

<sup>25</sup> Azzédine Bounemour, *L'Atlas en feu*, Paris, Gallimard, 1987. P. 30.

-Si Salah lui répondit : « Quand nous serons assez forts, nous organiserons des élections libres. »<sup>26</sup>

-Alel lui dit : « Je commence à vous aimer. »<sup>27</sup>

Comme nous l'avons déjà signalé, cette dernière citation nous montre la bonne relation entre le Raïs et Alel qui est un personnage secondaire dans le texte littéraire et un simple soldat dans la réalité. Curieux, ce dernier interroge son Raïs sur l'avenir du pays quelques années avant l'indépendance. Et qui pouvait, à l'époque, imaginer que l'Algérie sera libre un jour. Dès l'ouverture de notre corpus jusqu'à la dernière page, l'auteur de *L'Atlas en feu* nous raconte l'histoire d'un groupe de personnes qui ont choisi de s'installer au maquis et lutter contre le colonisateur.

La participation de l'auteur à la guerre de libération nationale lui a facilité, en tant qu'artiste créateur, la création des personnages de sa trame romanesque. Il a déjà vécu la guerre. Il connaît tous les détails. Il connaît les postes administratifs et politiques. Il se souvient du rôle joué par chaque responsable de la wilaya II. L'Histoire de l'Algérie de toute une époque est déjà tracée dans sa tête, l'auteur n'a que mettre cette Histoire sous forme d'une œuvre littéraire. Pour remplir un rôle dans le texte fictionnel, Bounemour choisi un personnage à l'image du responsable réel. Et surtout, il a vécu les sept ans et demi de la lutte armée avec ces maquisards.

### C) Schéma actantiel

Le schéma actantiel est le résultat d'un énorme travail élaboré par le théoricien Greimas en 1966, en s'inspirant des travaux du théoricien russe Vladimir Propp. Ce dernier a proposé deux concepts pour désigner le

---

<sup>26</sup> Id.

<sup>27</sup> Id.

même résultat : schéma actantiel ou modèle actantiel<sup>28</sup>. Ce modèle actantiel dont il est question rassemble tous les rôles que Greimas nomme les actants, et toutes les relations qui ont pour fonction la narration du récit acte par acte. Ce modèle actantiel de Greimas est un dispositif qui permet, en principe, d'analyser toutes les actions réelles qui existent dans un texte de fiction, le compte y compris. Dans tout texte, le critique ou le chercheur qui fait une analyse peut dégager un schéma actantiel qui se compose de six actants, qui se définissent à leur tour selon trois grands axes sémantiques qui sont selon le cours de la sémiologie du texte littéraire :

-Axe du vouloir (désir) : Sujet /Objet :

Le sujet est ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre le sujet et l'objet s'appelle jonction. Selon que l'objet est conjoint au sujet. L'objet est ce qui est convoité et le bien souhaité, pas forcément une personne ou un objet.

-Axe du pouvoir : Adjuvant /Opposant :

L'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaité entre le sujet et l'objet, l'opposant y nuit.

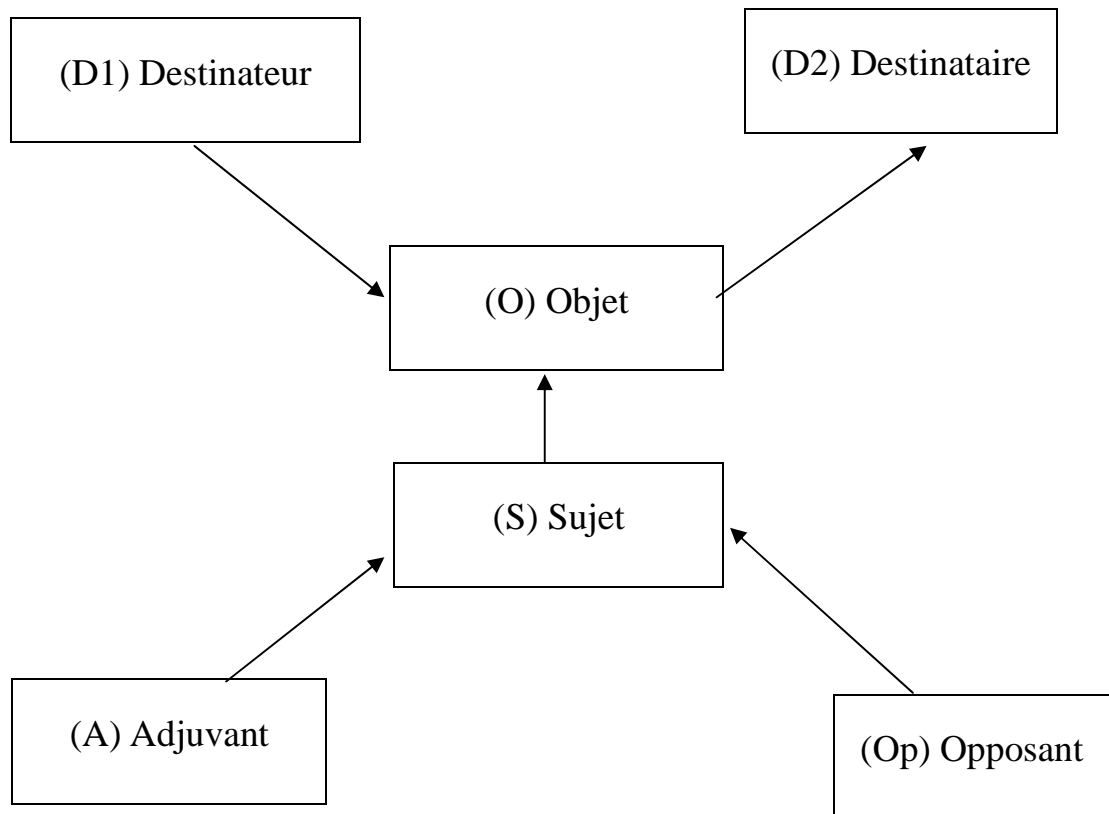
-Axe de la transmission (Axe du savoir) selon Greimas : Destinateur/  
Destinataire :

Le destinateur est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie. Le destinataire est ce qui est bénéficiera de la réalisation de la jonction entre le sujet et l'objet

---

<sup>28</sup> Propp Vladimir, in Moritabletti, christine, le personnage, Paris, Flammarion, 2003, P.35.

Dans le schéma actanciel<sup>29</sup> le héros poursuit la quête d'un objet. Les adjuvants qui aident le héros se sont des évènements ou objets positifs mais par contre ce qui cherche à empêcher le héros se sont des opposants.



En appliquant le travail de Greimas sur notre corpus d'analyse *L'Atlas en feu*, nous avons pu constater que Si Salah et son petit groupe, qui ont quitté la ville pour s'installer aux maquis, avaient déjà un objet à réaliser (l'objectif était la libération du pays). Selon le schéma élaboré, le destinataire est le peuple algérien en général et les groupes de paysans, consultés par Si Salah, en particulier. Après la lecture et la relecture de notre corpus nous avons constaté que la fonction sujette dans ce schéma actanciel est remplie par la volonté et le désir des algériens pour libérer leur pays et vivre l'indépendance. Ce roman est considéré comme miroir qui reflète la société algérienne pendant la guerre de libération pour donner une

<sup>29</sup> Ubersfield, Anne, in Simonnet, Emile, les personnages,(en ligne), disponible sur : <http://emiell.Simonnet.Fr/Sifteu/Narr/Perso.Html>.

image vivante sur la volonté, la résistance des maquisards et l'injustice de la colonisation française.

Pour en ce qui concerne l'opposant dans *L'Atlas en feu*. Si Salah et son groupe ont rencontré plusieurs obstacles. Ils ont fait son travail discrètement. L'administration française n'a jamais fermé l'œil. Ces gens qui ont quitté la ville étaient poursuivis et contrôlés.

La révolte de ces derniers était un événement majeur à l'époque de manière que Les lions de la nuit ont excité la méchanceté et la férocité des colons à haut niveau. Le ministre de l'intérieur de la troisième république déclare :

C'est l'Egypte. De Nasser qui se trouve derrière ces troubles mais face à la détermination de la France et de son armée, le terrorisme sera vaincu et ces criminels, ces bandits assoiffés de sang seront capturés et jugés. L'Algérie est française et restera française. Vive la France. Vive la République ici le Ministre de l'intérieur, qui vous parle.<sup>30</sup>

Nous avons constaté dans ce passage que les français ont considéré les algériens comme des terroristes et criminels. Le ministre de l'intérieur avait déclaré en plein public que l'Algérie est française. Et il avait mobilisé tous les moyens de la république pour arrêter les gens qui se sont révoltés et étouffer toutes formes de résistance. L'administration coloniale avait mobilisé même certains algériens qui avaient des petits intérêts tels que les caïds et les harkis qui étaient employés comme indigènes.

La fonction adjuvant est nettement affichée. Elle est assurée par le courage, la croyance en Dieu et l'écoute attentive des paysans qui ont applaudi le contenu du document distribué par le FLN la veille du premier novembre 1954. Comme le montre le dialogue qui s'est déroulé entre l'un

---

<sup>30</sup> Azzédine Bounemour, *L'Atlas en feu*, Paris, Gallimard, 1987.

de ces paysans et le groupe de responsables qui est le destinataire, représenté ici par Si Salah et Si Dahou :

-Alel dit à Si Salah : « Sidi, Rais, quel genre de gouvernement aurons nous ? Votera- ton pour quelqu'un ». <sup>31</sup>

- Si Dahou lui dit : « Je lui ai répondu que notre force ne résidait pas dans notre armement mais dans notre détermination ». <sup>32</sup>

L'objet souhaité est lui-même l'objet recherché dans le roman. L'auteur essaye de donner une bonne image sur la guerre de libération et surtout sur les maquisards algériens qui ont combattu courageusement l'armée française.

-Amar le plus jeune du camp lui dit : « Que signifié le mot Toura ? » <sup>33</sup>.

Lazzini lui répond : « Cela signifié que nous battre contre nos ennemis ». <sup>34</sup>

L'application des travaux de Greimas sur notre corpus d'analyse, nous a conduits à élaborer, selon le modèle de Greimas, le schéma actantiel suivant :

---

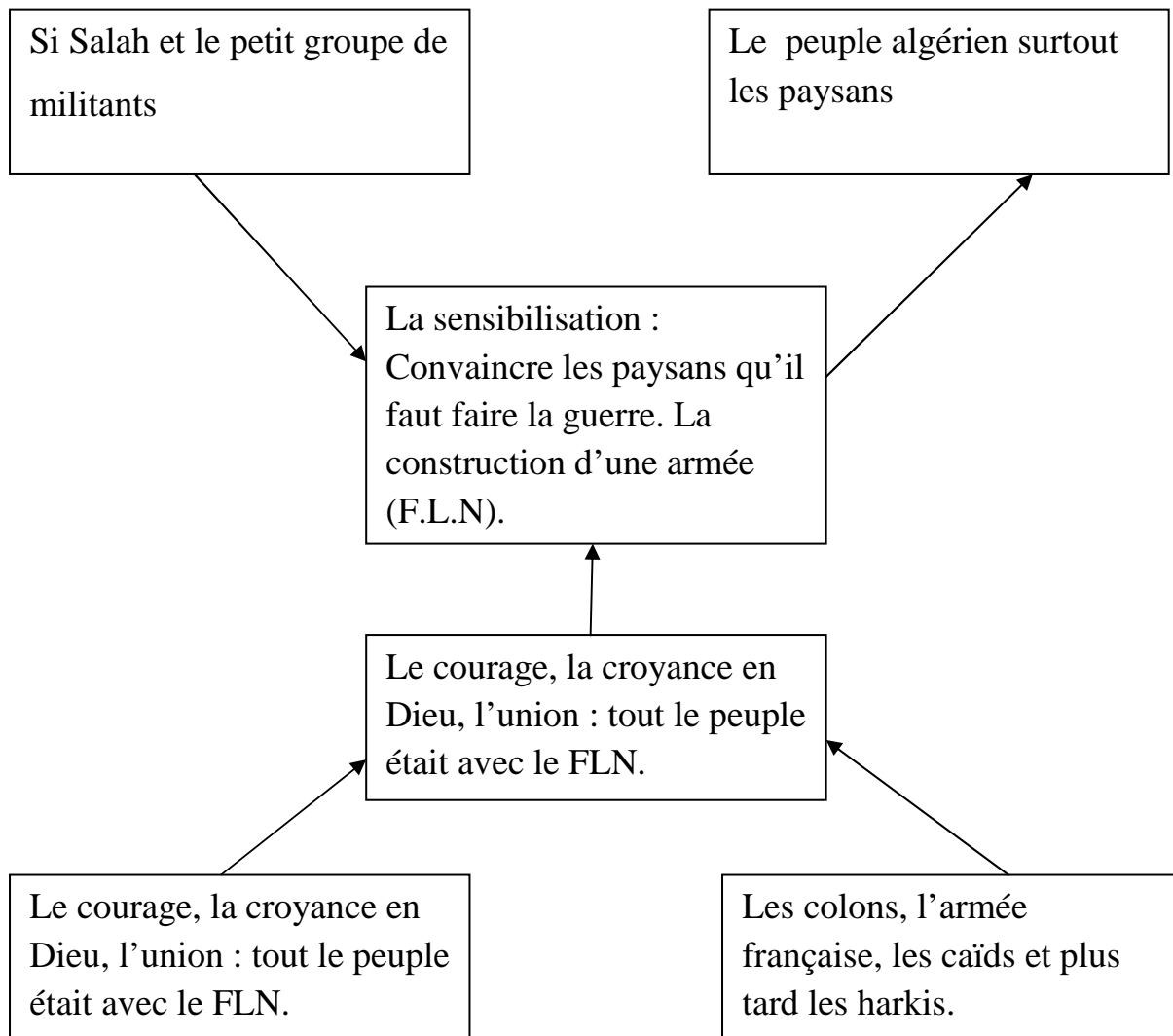
<sup>31</sup> Ibid, P. 31.

<sup>32</sup> Id..

<sup>33</sup> Id.

<sup>34</sup> Ibid, P.33.





### **Etude sémiologique des personnages**

Pour étudier les personnages principaux qui figurent dans *L'Atlas en feu*, nous avons jugé indispensable et nécessaire de convoquer les travaux de Philippe Hamon et de les appliquer minutieusement.

Pour bien détailler l'étude des personnages dans tout texte littéraire Philippe Hamon nous a proposé une analyse qui se compose de trois champs sémantiques<sup>35</sup> :

-L'être : (Nom, dénomination, portait.)

<sup>35</sup> Philippe Hamon, le personnage du roman, Droz, Genève, 1983, P. 220.

-Le faire : (Rôle et fonction)

-L'importance hiérarchique :(Statu et valeur)

L'être :

Le nom, les dénominations, le portrait, le corps, l'habit, le psychologique et le biographique.

Le faire : les rôles thématiques et les rôles actantiels.

L'importance hiérarchique :

La qualification, la distribution, la fonctionnalité, la pré-désignation, conventionnelle, le commentaire et l'explicité de narration.

1) L'être : Pour Philippe Hamon l'être est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique, son identité, sa manière de pensés sur son rang social, son passé et son vécu, en outre, il conçoit l'être du personnage comme le résultat du faire antérieur, ou un état d'un faire ultérieur, voila un portrait physique<sup>36</sup>.

2) Le faire : Hamon entend toutes les actions menées par le personnage et constituant l'assise de l'intrigue, et un « un savoir faire » exclusivement technologique ou une aptitude à bien mener un travail à son terme. Hamon propose les rôles thématiques et les rôles actanciels :

-Les rôles thématiques : ils sont compte surtout de ceux qui renvoient aux actions narratives, ils sont appelés les axes préférentiels qui aident à comparer les personnages entre eux (Psychologiques et sociales)

Permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu et à des thèses, tels que le sexe des personnages, l'origine et l'appartenance géographique... etc.

---

<sup>36</sup>Angenot, Mark, in dictionnaire international des termes littéraires.

### 3)-L'importance hiérarchique :

C'est la hiérarchie entre les personnages du roman, le héros et les personnages secondaires. Hamon procédé un certain nombre de type d'hiérarchisation qui assurent cette différentielle (le héros se voit accorder les prédicats qui n'incombent pas aux autres personnages), la distribution différentielle (le héros surgit à un moment marquant du récit) l'autonomie différentielle (le héros apparaît et possède une grande autonomie) la fonctionnalité différentielle et enfin le commentaire explicite.

1-L'être<sup>37</sup> : le tableau suivant va démontrer les analyses que nous avons faites sur les principaux personnages du roman.

| Le personnage | Caractéristiques psychologique   | Caractéristiques physiques  | Tenue vestimentaire                        |
|---------------|--|---|--|
| Si Salah      | Honorable, respectueux, aidant, homme des grands moments, un vrai responsable. | Homme en aptitude totale sur tous les plans, il est même chevalier. | Cachabia sur une tenue militaire           |
| Si Rachid     | Il avait une force mentale pour subir les difficultés.                         | Vieillard de petite taille, maigre. Yeux perçants.                  | Habillement classique : veste et pantalon. |
| Aboud         | Courageux, il a l'esprit d'un  | Age moyen, il est de taille : un                                    | Habillé à l'européen. Il                   |

<sup>37</sup> L'Atlas en feu, Azzédine Bounemour, paris, Gallimard, 1987.

|             |   |   |   |
|-------------|---|---|---|
|             | héros.  | costaud   | apparaît l'un des grands messieurs.             |
| Ahmed       | Nerveux, bagarreur ignorant   | Jeune homme de taille normale   | Propre et bien habillé.                         |
| Khalifa     | Audacieux, courageux  | Jeune homme de taille.  | Habillé à la française                          |
| Amar        | Courageux, audacieux, ignorant  | Jeune homme, très actif   | Il s'habille comme tous les Campagnards         |
| Si Mohamed  | Responsable, homme de parole, ne recule pas dans ces décisions, influent, costaud | Vieil homme qui a des moustaches larges.                                  | Il porte la Cachabia et des chaussures pataugaz |
| Si Abdallah | Audacieux, véritable guerrier   | Homme sage, vif et agile.   | Habillé à la mode : tenue militaire.            |
| Bent Ali    | Elle a une prestance que personne ne pourrait résister. Femme autoritaire.        | Vielle dame, blonde, elle est de grande taille, elle est une belle femme. | Elle porte les habilles des paysannes.          |

Les traits physiques et psychologiques :

Pour l'aspect physique, nous avons trouvé que tous les personnages bénéficient d'une fine description physique. Nous avons remarqué aussi que sur le plan psychologique, les principaux personnages sont tous sensibles par rapport à ce qui se passe autour d'eux et se caractérisent par le courage, la responsabilité, la conscience révolutionnaire, la volonté, et la solidarité entre eux. Comme on l'a déjà signalé dans le tableau précédant. L'auteur décrit chaque personnage en faisant un commentaire. En décrivant Si Salah, le romancier nous informe que ce personnage est honorable, respectueux, aidant, homme des grands moments. C'est grâce à lui et son groupe de sensibilisation que les paysans acceptent d'entretenir la révolution. Il est aussi le cas pour le deuxième principal personnage Si Rachid. Un vieux homme cultivé mais qui garde encore sa fraîcheur physique. Il est courageux, sensible aux autres, sérieux, honorable et conscient de tout qui bouge et circule. Nous remarquons aussi que les autres personnages ont bénéficié de cette fine description, soit psychologique ou physique. Comme il est le cas d'Aboud qui est d'un âge moyen, costaud, courageux et qui a le statut et le comportement d'un héros. L'auteur a décrit aussi le jeune Ahmed qui est de taille normale et qui se présente comme une personne nerveuse, bagarreuse et ignorante. L'auteur nous présente aussi Khalifa comme étant un jeune homme audacieux, courageux, très vif et honorable. Et puis Amar un jeune homme très actif qui se présente comme une personne audacieuse et ignorante. Si Mohamad est présenté comme étant un vieil homme costaud et qui a des moustaches, influent, responsable, homme de parole, ne recule pas dans ses décisions. Si Abed est présenté comme un homme sage, vif et audacieux. Il est un vrai et véritable guerrier. Enfin Bent Ali est présenté

comme étant une vieille dame courageuse, très belle, blonde et de grande taille.

Cette fine description physique et psychologique des différents personnages, nous montre qu'il ya, dans le texte, un et un seul narrateur anonyme qui a raconté l'histoire. Et les autres personnages ne prennent la parole que rarement et occasionnellement. Ce ne sont pas des personnages narrateurs. Nous avons constaté qu'il ya un personnage narrateur qui est le héro. C'est ce personnage narrateur qui prend en charge la description des autres personnages et du monde qu'ils occupent. Nous citons l'exemple suivant : « Lahlali portait un blouz, une canne bien ajourée était accrochée à son bras ». <sup>38</sup>

Dans *L'Atlas en feu* Azzédine Bounemeur a bien choisi ces personnages. Il a réussi à distribuer les rôles entre eux : il est vraiment un scénariste.

2-Le faire :

Dans notre corpus d'analyse les thèmes abordés sont nombreux. Dans *L'Atlas en feu*, le contenu de texte n'est que la description minutieuse d'une société qui a déclaré la guerre. Le roman est certainement donc riche sur le plan thématique. Nous avons relevé : la domination, la guerre, l'enracinement, la volonté des maquisards et la solidarité entre eux. Tous ces thèmes ont participé au façonnement du personnage principal, qui est Si Salah dans notre cas.

-La responsabilité : homme de grands moments, responsable, chef de tous les combattants de la région, généreux et sérieux.

---

<sup>38</sup> Ibid, P. 48.

- La sensibilité : consciente, honorable, digne, respectueuse, sincère et franche

-La volonté : volontaire, courageux, patient, aidant, audacieux et dur.

-La guerre : révolutionnaire, bagarreur, soldat paysan, orgueilleux et vaillant.

## B)-Le rôle actanciel

Dans ce roman les personnages jouent un rôle bien déterminé. Cette distribution des rôles renvoie au schéma actanciel de Greimas .Il s'agit d'un sujet de la guerre afin de sensibiliser les paysans pour faire la révolution. Ce personnage narrateur a vraiment réussi, d'après le texte, à obtenir le soutien des autres personnages principaux et secondaires, et qui sont selon les travaux de Greimas des adjuvants. Le héros de notre corpus d'analyse ressemble à celui d'un film. Son rôle est important depuis la première page jusqu'à la clôture. Le roman s'achève et le héros est encore vivant : il a beaucoup souffert mais il a vécu la fête de l'indépendance. Même dans la réalité la personne représentée, dans la fiction, par ce héros a vécu plusieurs années après l'indépendance du pays. Il est question de Lakhdar ben Tobal.

### 3)-L'importance hiérarchique :

Si Salah est le personnage principal. Il est présent dans chaque chapitre. Le lecteur peut suivre l'évolution et définit le portrait physique et moral de ce héros. En effet ce personnage nous montre l'image de la vie quotidienne des Moudjahidines.

#### a)-La qualification :

Si Salah est un vieil homme, grand monsieur, chef des troupes de combattants de la région II. Il est qualifié d'homme de grands moments.

C'est un personnage distingué des autres, puisque il ne recule pas dans ses décisions.

#### b)- La distribution

Si Salah a été choisi par l'auteur pour occuper le plus important des rôles. Dès la première page du roman, son nom apparaît. Tout cela nous pousse à dire que Si Salah est réellement le héros de ce roman. Il est un personnage principal qui joue un rôle actif dans le déroulement de l'action avec cohérence dans l'histoire racontée. Il est exceptionnel par son exploitation de sa grande force. Il est caractérisé par son courage extraordinaire, son pouvoir, son intelligence et sa générosité. Si Salah, avant d'être un chef, il était d'abord un membre du conseil avec le groupe des gens qui ont appelé à la révolte. Dans le monde réel, il est l'un des vingt-deux.

#### c) L'autonomie

Nous voulons étudier dans ce titre intitulé l'autonomie l'indépendance du personnage dans ses décisions. Le vrai responsable est celui qui se débrouille pour trouver la solution à tous les problèmes qu'il rencontre, sans revenir consulter le haut responsable à chaque fois. Dès la première page du roman Si Salah était à la recherche d'un groupe d'homme de fer pour pouvoir réaliser son énorme travail. Il se déplace dans tous les douars du nord constantinois afin de sensibiliser les paysans pour qu'ils aident son mouvement. Il a besoin de ces gens pour donner une bonne image à cette révolution afin de pouvoir ramasser les armes. Il est toujours présent avec le groupe pour donner l'exemple : le courage, le sérieux, la dignité, l'honnêteté... chose qui a aidé à aboutir au bon déroulement de toutes les opérations et l'organisation des groupes armés. Nous avons remarqué aussi sa tendresse envers ses soldats et les paysans durant ses visites. Si Salah



fait des efforts magnifiques pour généraliser l'insurrection. Dans la réalité, il a visité presque toute la région de l'Est. Il se déplacé entre Constantine, les Aurès, Skikda, Jijel et la grande Kabylie (il était présent le jour du congrès de Soummam). Comme le montre la citation suivante :

Si Salah et son groupe passèrent la nuit dans le Village de la source Noire, Si Salah en profita Pour une nouvelle mission à Si Mohamad c'est Une lettre qu'il rédigea le soir même et qui si Mohamad devait acheminer à une boîte aux Lettres, chez un commerçant de Constantine qui Devait l'acheminer à son tour sur l'Alger sans Savoir d'ou elle venait ne ce qu'elle contenait.<sup>39</sup>

Donc nous avons constaté dans ce passage que grâce à lui le groupe était très solide : « Si Salah revint dans la nuit de troisième jour, après avoir prés contact avec ses supérieurs, il apprit que la situation n'avait pas tellement évolue leur secteur, leur groupe était très solide. »<sup>40</sup>

2)-Si Rachid : Un vieillard qui s'occupe de Si Salah à Oum Eldjrain pendant qu'il était malade. Malgré son âge avancé il gardait encore sa fraîcheur physique. Militant du parti P.P.A-M-T-L-D. Conseiller municipal au bourg de Candé à Smendou. Jugé et condamné par l'administration française lors de la grande répression de 1950, évadé en 1952, il reste en fuite jusqu'à le déclenchement de la révolution. Subversif, Si Rachid déclare lui-même : « Nous leur casserons la tête par tous les moyens jusqu'a la fin, jusqu'a l'indépendance. »<sup>41</sup>

Si Rachid est un soldat, toujours recherché par les gendarmes de l'administration française.

3)-Si Abdallah : Un pauvre paysan qui à l'âge de cinquante ans, il a accepté et avec conviction de rejoindre le maquis et devenir un soldat armé.

---

<sup>39</sup>Ibid, P. 198.

<sup>40</sup> Ibid, P.209.

<sup>41</sup>Ibid, P. 265.

Il est le seul rescapé d'un accrochage avec les gendarmes français à Boukerkar. Ancien combattant de l'Indochine « Le seul rescapé du groupe, Si Abdallah, un engagé d'Indochine, voyant qu'il ne pouvait plus rien faire, se renforça sous l'eau parmi les joncs, tenant un petit bout de roseau entre les dents »<sup>42</sup>. Il ramène avec lui, de l'Indochine une arme mitrailleuse et un treillis neuf. Au départ, il avait des soucis pour se rendre aux rangs de l'insurrection en vue que les responsables ont douté qu'il est envoyé par l'administration française, ensuite il a réussi à convaincre le mouvement par ses bonnes prestations. Si Abdallah était obligé de se déplacer par tout jusqu'au Kabylie pour rencontrer Si Salah. Il est décédé le mois d'août 1955 suite à l'embuscade mené contre un convoi de l'armée française sur la route nationale entre El-Mila et Jijel après avoir reçu une rafale dans sa poitrine.

4)-Aboud : Ancien combattant de l'Indochine, homme antiguérilla. Il a formé un groupe d'auto défense dans son village contre les soldats du mouvement : « Aboud avait commencé lui aussi à mettre en pratique les méthodes de lutte antiguérilla qu'il avait apprises en Indochine »<sup>43</sup>. Il a demandé à la marie de lui approvisionner des armes « Ces derniers paroles d'Aboud indisposèrent tout le monde »<sup>44</sup>. Aboud toujours bien habillé à l'Européenne, homme très costaud, avait de l'influence chez les autorités coloniales à cause de son passé honorable au sein de l'armée française. Interpellé par le groupe de Si Salah après une opération commandos puis exécuté, il a une personnalité des héros, au moment où il était en état d'arrestation par les fellagas. Il n'a pas cessé de les insulter et de les minimiser par rapport à l'état français. Il est dans la réalité un harki (un goumi, un traître)

---

<sup>42</sup> Ibid, P.364

<sup>43</sup> Ibid, P.398.

<sup>44</sup> Id.

5)- Khalifa : Il est un paysan engagé dans l'armée française. Il a fait ses instructions à Boussaâda, puis il a été envoyé au Viêt-Nam où il trouve un compatriote. Ce dernier a créé chez lui l'idée de combattre contre la France. Il a réalisé plusieurs opérations contre l'armée française menées par les révolutionnaires vietnamiens. Après la fin de son contrat d'engagement, il a reçu une bonne somme d'argent qu'il a remis à ses parents avec lesquels, ils ont construit une maison moderne en tuiles. Ils ont acheté également des vaches et des caprins. Leur situation est remarquablement améliorée. Il vient d'atteindre les trentaines, agile et très vif, bien habillé. Pour rejoindre les rangs de l'insurrection, il était obligé de se déplacer à béni Sbih pour rencontrer Si Salah. Chargé par ce dernier d'attaquer la ville d'El Milia à l'occasion de la célébration des événements du 8 Mai 1945. Il a réalisé cette opération avec succès.

6)- Ahmed : Jeune campagnard à vingt-huit ans à peine, orphelin, avant le décès de son père, il était célibataire. Orphelin, ses oncles l'ont interdit de fréquenter l'école coranique et le charge de garder des chèvres. Il était l'aimé de sa famille. Il est parti faire son service militaire. Arrivé à la caserne, il a préféré signer un engagement. Il a été libéré avant la fin de son contrat pour mauvaise conduite et ses multiples bagarres.

Ahmed était d'origine campagnarde et la vie Bourseaux lui avait toujours répugné. Il avait fréquenté l'école coranique du vivant de son Père. Juste après la mort de ce dernier, ses oncles l'en avaient retiré pour lui donner des Chèvres à garder. C'était l'aimé de la famille.<sup>45</sup>

Ahmed est originaire de Sidi Aich, sa famille le pressait souvent pour se marier en pensant qu'il avait amassé un grand capital.

6)-Amar : Le plus jeune du camp, ignorant. Il était le premier qui a pris l'arme dans son clan. Il veut combattre et affronter l'ennemi et ne pas

---

<sup>45</sup> Ibid, P65.

passer les nuits en cachette d'une maison à une autre. « Encouragé par le déploiement de l'armée à travers toutes les bourgades du pays, ceux qui avaient une âme de mon char ne rataient pas une c'est belle occasion.<sup>46</sup> »

7)- Mohamed Atimène : Jeune combattant qui accompagne Si Salah pendant son déplacement en portant son arme et son sacoches. Un jour, il a remarqué que Si Salah souffre d'une maladie au ventre. Il l'accompagne à escalader les montagnes. Il n'a pas cessé de l'encourager au long du chemin : « Courage, oncle nous arrivons. »<sup>47</sup>

8)-Si Mahmoud : Soldat et héros, il est le premier responsable de la maison de l'auteur et le fils de Bent Ali. C'est chez lui qu'il s'est installé Si Salah pour entamer l'opération de sensibilisation. Si Mahmoud est tout de suite devenu influent dans le mouvement.

9)- Bent Ali : La grande mère de l'auteur, une belle femme de grande taille. Elle avait beaucoup de prestance à qui personne ne pourra résister. Une femme audacieuse qui possède le courage des hommes. Elle a participé à la guerre et en par elle gère sa ferme.

10)- Si Abed : Adirant du mouvement dès les premières années. Si Salah l'a chargé de s'occuper de la santé du groupe au départ et des. Il a abattu à Oued Boukerkar dans l'accrochage avec l'armée française.

11)- Zidane : Homme boiteux il a exercé le métier d'ouvrier avant de devenir un boulanger.il a été parmi les premiers nationalistes qui ont été arrêté par les forces de sécurité françaises. Il a reçu beaucoup de coups de crosse reçu de nombreux coups de crosse. Il est semble important de signaler que Zidane a été arrêté a après avoir été envoyé, par Si Mahmoud au marché pour lui acheter des poulets lorsqu'il envoyé par Si Mahmoud

---

<sup>46</sup> Ibid, P. 220.

<sup>47</sup> Ibid, P.09.

pour acheter des poulets pour le dîner « Zidane le boiteux, ouvrier boulanger, eut du mal à monter à cause de sa jambe trop courte. »<sup>48</sup>

---

<sup>48</sup> Ibid, P.48

# **Chapitre III**

## **Cadre spatio-temporel**

Dans le texte littéraire, il n'y a pas de narration sans cadre spatio-temporel. Ces deux facteurs essentiels : l'espace et le temps sont primordiales pour que l'écrivain puisse produire son œuvre. L'espace est plus qu'une donnée géographique. Il est un élément indicateur qui oriente le lecteur à interpréter les événements et transformer le message voulu par le narrateur, en les accordant par les différents espaces existants dans le roman. Il nous dirige vers les lieux où se déroule l'intrigue, car c'est lui qui participe dans son évolution. Il n'est pas neutre, mais il est une création narrative. Il est une expérience travaillée et retravaillée par magie de langue. Une expérience significative et connotative qui englobe plusieurs sens. Il est question d'une création narrative qui fournit tout un monde où vivent et circulent les personnages.

Chaque œuvre littéraire rapporte des événements qui se déroulent dans un cadre spatio-temporel. Nous allons faire une analyse de l'espace et du temps dans *L'Atlas en feu* d'Azzéline Bounemour.

### **1- L'analyse de l'espace :**

Il nous semble très important de faire une analyse profonde de l'espace de notre corpus d'analyse. On ne peut pas étudier le roman sans passer par l'analyse de l'espace. Il faut faire fournir un cadre pour l'action et situer la scène pour toutes les opérations représentées dans le texte. C'est dans cet espace que se manifestent le héros et les autres personnages :

Le premier but d'un espace c'est de servir de cadre à l'action, de situer la scène, de manifester les personnages, de servir de décor, d'être un lieu de lecture possible. L'auteur crée dans son œuvre un milieu qui est la matérialisation de sa façon de voir et de concevoir les

choses. Le milieu représentatif n'étant jamais identique avec le milieu réel, il entretient pourtant avec celui-ci des rapports multiples.<sup>49</sup>

Cela signifie que l'auteur doit faire un énorme travail, en se basant sur sa propre pensée, pour délimiter l'espace dans son texte de fiction. Un espace contient toujours des caractéristiques. Un lieu où les personnages font des actions et marquent des événements qui peuvent être interprétés : « Les lieux du roman peuvent « ancrer » le récit dans le réel. »<sup>50</sup>

L'espace fait un rapprochement de l'histoire fictive à la réalité parce qu'il met le lecteur dans un monde imaginaire qui a une relation avec le réel. « L'espace est l'un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action »<sup>51</sup>.

Donc l'espace est nécessaire dans l'œuvre littéraire. Sans espace, nous ne pouvons pas situer les actions et les repérer pour les analyser.

L'espace est une notion invariable que nous ne pouvons pas la cerner dans une définition limitée. Donc il ne peut être que selon ce qu'il représente pour l'homme, mais le monde se met d'accord pour dire que l'espace est le lieu que nous occupons, dans lequel nous pouvons mettre quelques objets, comme il peut être l'autre partie, les surfaces libres et étendues.

« Une œuvre de langue, c'est une œuvre qui se déroule dans un espace et dans un temps. »<sup>52</sup> Comme l'espace, le temps est essentiel dans l'ordre de l'histoire qui est représentée sous la forme de l'aspect spatio-temporel.

Il ne faut pas que nous confondons le temps de la narration avec le temps de la fiction :

---

<sup>49</sup> Georges Matorés, l'espace humain, Paris éditions la colombe, 1962, P. 191.

<sup>50</sup> Henri Mitterrand, le discours du roman, Paris, éditions PUF, 1980, P 201.

<sup>51</sup> Ibid, p. 192.

<sup>52</sup> Georges Matorés, l'espace humain, Paris, 1962.



1- Le temps de la narration : c'est le rythme que choisit l'auteur pour raconter l'histoire.

2- Le temps de la fiction : il est le temps fictif de l'histoire racontée. Il évolue en jour, mois, année. C'est le temps global dans lequel se déroule l'histoire.

### **L'analyse de l'espace**

Dans *l'Atlas en feu*, nous n'avons pas rencontré un passage où il ne figure pas un espace, un temps, une action et des personnages. Si Salah empêché à la dernière minute par sa maladie de participer à l'opération du premier Novembre. Il reprend la route quelques jours plus tard pour rejoindre ses compagnons. C'est en parcourant l'Atlas que se tisse la légende des combattants. De village en village, ils cherchent des hommes, des lieux sûrs, des armes, substituent une nouvelle organisation à l'ancienne. Expliquent les buts qu'ils poursuivent. La montagne s'inscrit au cœur de l'œuvre de Bounemeur. Elle s'impose massivement comme lieu privilégié de l'action. Cependant, la montagne est le lieu le plus important des textes de notre auteur. Avec la montagne, l'auteur a évoqué aussi les plaines, les villages, les jardins, la forêt et les différents coins du maquis. Et c'est dans ces endroits que s'est déroulée la scène de cette guerre qui a allumé l'Atlas. L'espace est pratiquement rural dans tout l'œuvre de Bounemeur. Ce choix, par l'auteur, reflète la réalité. Parce que nous avons constaté, comme a signalé déjà le théoricien Lucien Goldman, que le monde fictif de *L'Atlas en feu* est l'homologue du monde réel ou de l'Algérie des années cinquante. Tous les personnages se sont réfugiés au maquis. Ils ne descendent en ville que pour faire des attentats.

### **L'espace rural**

L'espace rural est présent le long de tout le roman. L'Atlas est une chaîne de montagnes. Ces montagnes sont pleines de douars où sont

installés les paysans exclus, renvoyés et aussi pourchassés par l'administration française. « Dès qu'il eut la force de se trainer, si Salah, très affaibli par ses trois jours de maladie, partit rejoindre ses camarades du coté d'Oum el Djaïn, en plein cœur de la montagne du ciel. »<sup>53</sup>

Les deux espaces : Oum El Djaïn et la montagne du ciel sont deux lieux véridiques qui existent dans une commune du nord constantinois. Ils se situent aujourd'hui à la périphérie de la willaya de Mila. La scène de cette guerre se déroule au maquis. La plupart des personnages ne circulent que dans les zones rurales. Si Salah et son groupe et les gens qui les ont suivis sont obligés de se réfugier au maquis et vivre avec les paysans dans leurs douars « Nous irons alors nous réfugier dans des endroits où l'homme n'est jamais allé. »<sup>54</sup> Pour échapper aussi bien aux « forces d'ordre » qu'aux mouchards, les hommes du mouvement n'ont qu'à se protéger par l'inaccessibilité des lieux : une végétation dense, l'absence de chemins balisés aussi bien que par la méconnaissance des lieux par d'adversaire. Ils ont, en pleine, le sentiment d'être exposé au danger, comme ce combattant déclarant : « Ici, je ne me sens pas dépaycé. C'est exactement comme chez nous. J'ai horreur de la peine ». <sup>55</sup>

L'écriture de Bounemour est caractérisée par la minutieuse observation du monde rural dont bien des indices montrent qu'il fait partie. L'originalité du roman de Bounemour est dans la description de l'itinéraire au double sens du terme d'homme qui, partis de rien et armés de leur seules convictions, sillonnaient le terrain en tous sens, mettant progressivement en place une organisation qui remplace les anciennes structures, tissant un réseau qui leur permet de contrôler toute la montagne dans laquelle ils évoluent. Le traitement de ces personnages les situe toujours dans leur

---

<sup>53</sup> Azzédine Bounemour, *L'Atlas en feu*, Paris, Gallimard, 1987, P. 9.

<sup>54</sup> Ibid, P. 98.

<sup>55</sup> Ibid, P.138.

relation à l'espace qu'ils explorent, sondent, apprivoisent et finissent par gérer, en un parcours dont les textes montrent les différentes étapes, les échecs mais surtout les réussites avec une acuité qui témoigne de la connaissance du monde décrit.

Bounemour met en œuvre une relation plus complexe : le monde rural, la montagne en particulier, envahissant l'espace du texte, la ville n'occupe pas une place très importante dans ce roman. Le regard qui est parti sur elle est doublé : sur le plan politique, elle est l'espace du parti avec lequel les militants ont une relation conflictuelle à cause de sa lenteur à décider du passage à l'action.

Dans l'espace rural de *l'Atlas en feu*, on distingue plusieurs lieux : le douar, la montagne, le maquis, le village, les rues, la tribu.

La tribu des Ouled Aidoum occupait un douar milieu d'une forêt d'oliviers à deux kilomètres du bourg, toujours aussi intraitable et turbulents. Chose curieuse, c'était leurs femmes qui se tuaient à la tâche. Elles formaient d'immenses processions et partaient très loin chercher du bois, leurs robes larges aux couleurs vives étaient serrées à la taille par une ceinture de laine multicolore.<sup>56</sup>

La tribu n'est un nom de lieu, il ne constitue pas un espace. Mais quand l'auteur évoque la tribu d'Ouled Aidoum, nous comprenons qu'Ouled Aidoum est un espace et un lieu véridique où est installée toute une tribu. Cette région se trouve actuellement à El Milia.

### **Un espace rétréci**

Bounemour a évoqué également, dans son texte, l'espace rétréci, où vivaient les Français et tous les notables, même certains arabes. « Ils

---

<sup>56</sup> Ibid, P.288.

traversèrent le jardinet bien propre où deux rosiers Grimpants la tonnelle à une treille de vigne »<sup>57</sup>.

Un univers étrange caractérisé par les soins qui sont prodigués et qui en font un monde auquel ne ressemblent jamais ni les terres ni les demeures de l'indigène même aisé et qui ne se trouvent pas qualifiées par le narrateur de la même façon : en plusieurs points du texte, l'adjectif propre est utilisé pour qualifier l'espace de l'autre, ici le jardinet « le quartier des villas européennes »

### **L'espace citadin**

Le narrateur de *L'Atlas en feu* se déplace entre les différents espaces : le maquis, le douar, le village, le jardinet, les villes et les bourgs. La ville apparaît comme lieu de la trahison, un lieu où s'exercent quelques hommes qui vont donner au mouvement son impulsion.

Le roman de Bounemour se fait largement l'écho de cette impatience et de la rancœur des militants réduits à ranger leur frein dans l'attente vaine d'un ordre leur enjoignant de passer à l'action. Les personnages qui jouent le rôle le plus important. Si Salah et si Rachid en particulier, sont issus des rangs de l'OS. Ils ont généralement touchés par la répression qui les a obligés à se replier sur les Aurès comme le raconte longuement, le parti est toujours perçu comme une menace et la différence des militants à son égard, toujours vive ; le parti est considéré comme une trahison.

A cette époque, la hantise du mouvement insurrectionnel était le noyautage aussi bien par le deuxième bureau que par le mouvement messaliste qui dépassé par les événements, voulait récupérer l'insurrection par tous les moyens. C'est pourquoi tout nouveau venu,

---

<sup>57</sup> Ibid, P.169.

surtout s'il avait auparavant milité dans les mouvements nationalistes, était considéré comme suspect par les responsables de l'insurrection.<sup>58</sup>

La ville fournit des hommes donc puisque « ce premier noyau de combattants était formé de citoyens sous les ordres de Si Salah »<sup>59</sup>. Ce lieu citoyen assure aussi l'intendance et même Si Salah est un citoyen. Il avait toujours besoin de contacter des personnes qui habitent la ville. « Si Salah le chargea de contacter certaines personnes susceptibles d'appuyer le mouvement et de lui apporter aide et soutien »<sup>60</sup>. Si Salah n'a jamais cessé d'insister notamment sur la nécessité de trouver des armes et de ravitailler le maquis : « Il acheta également chez divers grossistes des cartons de savon, du sucre, du lait en boîte et des biscuits. »<sup>61</sup> La ville est aussi le lieu où circule l'information : certains commerçants de Constantine servent de boîtes aux lettres, recevant puis acheminant le courrier des militants sur Alger. Comme le signale le texte :

Si Salah et son groupe passèrent la nuit dans le village de la source noire. Si Salah en profita pour donner une nouvelle mission à Si Mohamed. C'était une lettre qu'il rédigea le soir même et que Si Mahmoud devait acheminer à une boîte aux lettres, chez un commerçant de Constantine qui devait l'acheminer à son tour sur Alger.<sup>62</sup>

Un autre grossiste en tissu à son tour a aidé le groupe à transmettre l'information : « Il avait servi de boîte aux lettres de première importance à l'ancienne organisation secrète »<sup>63</sup>. Le commerçant facilitant, grâce aux déplacements qu'il occasionne, l'acheminement du courrier.

---

<sup>58</sup> Ibid, p.106.

<sup>59</sup>Ibid, P.18.

<sup>60</sup> Ibid, P. 70.

<sup>61</sup>Ibid, P.143.

<sup>62</sup> Ibid, P. 120.

<sup>63</sup>Ibid, P. 139.

Le bourg est comme elle, le lieu où se transmettant les nouvelles, en particulier le Souk où tout le monde peut se rencontrer, où le commerce peut être une façade pour cacher d'autres activités. Il est par excellence, le lieu où se diffuse l'information et les militants qui ne se déplacent pas facilement y trouvent un point de rencontre indispensable. « Le Souk était immense place ceinte de murs où il n'y avait que deux portes, l'une pour l'entrée et l'autre pour la sortie. Chaque corporation se réservait un secteur pour écouler sa marchandise ou son détail. »<sup>64</sup>

Le bourg et la ville remplissent un certain nombre de fonctions en relation avec la guerre qui se déroule et qui font l'objet dans l'Atlas de description plus au moins riches, plus ou moins détaillées.

### **Le maquis : espace de la guerre**

Le thème de la guerre dans le roman fait intervenir un autre lieu : le maquis qui se considère comme le lieu de refuge et de revanche en même temps pour Si Salah. Le maquis est le lieu du combat et de la solidarité. Le thème du combat va permettre de souligner le rapport particulier qui existe entre l'indigène et l'espace sur lequel toute la littérature ayant trait à la guerre mettra l'accent. Un rapport qui se fonde sur la profonde connaissance du terrain. Dans *l'Atlas en feu* le maquis est fortement valorisé, il est le lieu où la lutte donne son sens à la vie, où se reconquiert la dignité. Il est aussi le lieu où se concrétise la supériorité des hommes dont la pauvreté en moyens matériels est compensée par la détermination et par une relation particulière à un espace.

Dans *l'Atlas en feu* l'auteur évoque les purges, l'élimination des communistes, et montre à quelles extrémités a pu mener la psychose de la trahison qui a hanté les maquis. Le texte aborde la guerre et montre la

---

<sup>64</sup> Ibid, P. 286.

révolte contre l'injustice. Ce roman situe toutes les actions qui se sont faites pendant la colonisation dans un espace. Les paysans de Bounemeur accomplissent des prodiges pour survivre. Le maquis est malgré les difficultés liées à la pauvreté, il est un espace perçu comme positif.

En conclusion dans *l'Atlas en feu*, l'espace est varié. Il ya plusieurs espaces. Il est question d'un monde imaginaire. Tous les endroits sont présents. Mais nous pouvons dire qu'il s'agit d'un roman paysan. L'Atlas en feu construit un système spatial qui repose sur une disjonction majeure entre ruralité et citadinité.

**L'analyse du temps :** Dans *l'Atlas en feu*, le romancier nous montre dès les premières pages une discontinuité dans le temps de la narration. L'auteur raconte l'histoire de la guerre de libération nationale et plus particulièrement les évènements du 20 Août 1955 comme le montre la préface du roman :

*l'Atlas en feu* traite, lui, de la mise en place des structures de l'insurrection durant cette étape si fragile, faite replis sur soi et d'encerclements opérés par l'ennemi, de toutes les difficultés à trouver des armes, de la lutte féroce et implacable livrée aux traîtres et aux indicateurs, des premières opérations militaires et de la fin des hésitations avec l'offensive du 20 Août 1955. Ce volume ci nous plonge dans la tourmente de la guerre et nous conduits jusqu'au moment où je franchis la ligne Morrice, en Janvier 1958.<sup>65</sup>

L'analyse du temps nous a amené à distinguer les trois types de temps suivants :

- Le temps externe au roman
- Les temps internes au roman
- Les temps externes.

---

<sup>65</sup> Ibid, P. 398.

Le temps et l'espace figurent partout. En analysant les personnages, l'auteur a besoin de leur créer un temps et un espace où ils circulent. En analysant les thèmes, l'auteur devra délimiter un espace et préciser un temps pour chaque événement. Quand Bounemour traite le thème de la guerre, il est obligé de situer les événements représentés dans la période 1954-1962 et de créer une scène qui se déroule au maquis.

Dans le roman, il y a des dates qui traduisent explicitement l'époque.

Je vous le dirai au moment opportun, mais considérez-vous déjà comme à la veille d'un second 1<sup>er</sup> Novembre. C'est à nous maintenant de prendre l'initiative des opérations contre l'ennemi puisque nous avons pris le temps de nous organiser. L'état majeur se plia aux ordres et resta encore quelque temps dans la forêt, les seuls contacts qu'ils avaient étaient les fellahs qui leur apportaient à manger, ceux-là mêmes chez qu'ils s'étaient cachés au tout début, bien avant la Toussait 1954, ce n'est que l'avant-veille que si Rachid leur dévoila le jour et l'heure fatigüe du 20 Aout 1955 à midi<sup>66</sup>.

L'écrivain raconte certains événements comme l'exécution de certains Harkis, ainsi que des attaques contre l'ennemi.

Au début du mois d'Aout, l'état-major de la zone II fut à nouveau convoqué par si Rachid et rejoignit son P.C à Ahdjar-Mefrouche, dans la région de Collo. Ils passèrent plusieurs jours à rédiger des instructions et des directives à l'intention des combattants et de la population, afin de leur expliquer la nouvelle étape que traversait la révolution. Comme les jours passaient, les cadres finirent par demander à leur chef la permission de partir<sup>67</sup>.

---

<sup>66</sup> Ibid, P. 319.

<sup>67</sup> Ibid., P.318.



Le roman est publié à l'occasion de la veille du trente-troisième anniversaire de la nuit de 1<sup>er</sup> novembre 1954, date du déclenchement de l'insurrection contre le pouvoir colonial en Algérie.

Nous sommes à la veille du trente-troisième anniversaire de la nuit du 1<sup>er</sup> novembre 1954, date du déclenchement de l'insurrection contre le pouvoir colonial en Algérie, plus connu en France sous l'appellation : événements de la nuit de la Toussaint 1954. Cela fait aussi un quart de siècle que l'Algérie est indépendante<sup>68</sup>.

### **Le temps de la fiction :**

#### 1- Coldenstein précise que :

Le temps de la fiction, ou temps raconté, représente la durée du déroulement de l'action facteur déterminant, il permet à la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques Jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années voire sur plusieurs générations d'une même famille.<sup>69</sup>

Bounemour précise comme nous l'avons déjà souligné qu'il veut décrire la réalité de la guerre de libération et plus particulièrement les événements du 20 Aout 1955, il nous peint minutieusement la scène de chaque attentat.

Il était environ sept heures du matin le lendemain de l'attentat contre le sous-officier des renseignements. La veille un plombier de Constantine, parent de Monsieur Bayoud, était arrivé à la maison pour installer des gouttières aux toitures des nouveaux hangars. Nous l'aimions bien cet homme, surtout parce qu'il nous offrait des beignets pour le petit déjeuner, ce matin là, il ne remit l'argent en n' enjoignant de faire vite pour qu'il puisse commencer le travail de bonne heure.<sup>70</sup>

---

<sup>68</sup> Ibid, P.07.

<sup>69</sup> Goldenstein pour lire le roman, Paris, 1983.

<sup>70</sup> Azzédine Bounemour, L'Atlas en feu, Paris, Gallimard, 1987, P. 292.

Le temps de la fiction recouvre une durée de temps qui s'étend dès le déplacement de Si Salah pour rejoindre le maquis accompagné du soldat Mohamed Atimen pour sensibiliser les paysans afin de soutenir la révolution. Le groupe commence à s'agrandir, et jusqu'à la visite d'un émissaire des Aurès en demandant aux responsables de réduire au minimum pour diminuer le risque de perdre beaucoup de soldats dans le même rochage. Comme il a demandé à Si Salah de faire propager la révolution et de multiplier les offensives de 20 Aout 1955 contre l'ennemi pour alléger l'embargo qui risque d'étouffer les Aurès.

## **2- Le temps de la narration :**

Dès la première page du roman, Bounemeur nous montre la souffrance des paysans en racontant leur vie quotidienne épuisée par la guerre et les dérives du pouvoir coloniale. Pour organiser son récit, le romancier a ses propres techniques de narration :

Le présent de la narration : Il s'emploie pour rapporter des actions passées en les rendant plus vivantes, il donne une impression du direct. Il s'utilise avec d'autres temps du passé (imparfait, plus que parfait, passé simple...) il donne l'illusion que des faits passés appartiennent au présent comme s'ils se déroulaient ici et maintenant : « Nous sommes des hommes, ni plus ni moins, et le mouvement a besoin de vous, il nous faut des dons de toute nature, des armes, surtout celles qui ne sont pas déclarées »<sup>71</sup>.

Donc le présent de la narration crée alors un effet d'accélération ou de rapidité. L'effet dramatique est renforcé. Ce présent est le point de repère fondamental à partir duquel s'établit la chronologie des événements historiques dans le roman. Le temps est guidé dans l'univers romanesque par le narrateur. Ce dernier qui expose les problèmes et les obstacles qu'il

---

<sup>71</sup> Ibid, P.31.

rencontre et sa tentation pour les résoudre. L'auteur nous raconte toujours l'histoire des paysans et leur vie quotidienne. « Vous devez garder le secret sur notre présence parmi vous, lui dit si Salah. Surveiller les mouchards et nous les faire connaître. Vous êtes aussi nos yeux et nos oreilles »<sup>72</sup>.

Les personnages de ce roman qui accompagnent le narrateur dans son aventure s'expriment en utilisant le présent de la narration pour dénoncer, résister, défendre, réclamer et s'interroger.

- Le passé mémorable :

Le passé dans l'Atlas en feu est lié aux événements racontés par l'écrivain.

Alioua et Ahmed rejoignirent les autres paysans et passèrent la nuit près du feu des cafetiers, assis sur des bâches. La soirée s'anima autour de divers sujets, lorsque leur sembla les avoir tous épuisés, L'ardjef leur proposa de leur conter des histoires.<sup>73</sup>

Le passé qui est toujours considéré comme le temps du récit est représenté par le couple passé simple/imparfait. Ce couple est pour les auteurs classiques, le temps par excellence, pour raconter leur histoire, exprimer les vérités et révéler leurs idéaux.

Si Mahmoud salua l'hôtelier et alla rejoindre Toumi qui l'avait devancé à la voiture, il le trouva dans une attitude toute provocante, celle du paysan mal dégrossi à qui l'aisance était montée à la tête. Il portait un gros turban jaune, des bagues aux doigts, deux burnous enfilés par-dessus la cachabia-dès qu'ils furent montés dans la voiture, si Mahmoud demanda quelle direction prendre.<sup>74</sup>

---

<sup>72</sup> Id.

<sup>73</sup> Ibid, P.289.

<sup>74</sup> Ibid, P.236.

Il raconte la période coloniale et la révolte contre la colonisation qui se manifeste dans le texte par la présence des fellagas au maquis.

L'auteur veut exprimer la réalité d'une période précise à travers la présence de la guerre de libération dans le roman.

Nous avons constaté qu'Azzédine Bounemour dans son roman *L'Atlas en feu* suit un ordre chronologique pendant la narration des événements, qui sont entourés de la vie du héros Si Salah.

# **Chapitre VI**

## **Représentations et interprétations**

## **Représentation de certains héros**

Lucien Goldman, père du structuralisme génétique que la critique appellera sociologie dialectique de la littérature. L'objectif que se proposait d'atteindre le structuralisme génétique était la mise en évidence du lien entre deux structures, la réalité sociale et l'œuvre. La structure de l'œuvre s'insère dans une structure plus large qui est la structure sociale. La relation entre les deux structures, se situe pour Lucien Goldman au niveau des formes et non des contenus. Il a parlé d'une homologie des structures. Cette analyse sociocritique préconise une méthode qui s'articule sur un double mécanisme : la compréhension qui constitue une analyse détaillée de l'œuvre, elle est la mise en lumière de l'œuvre et des structures internes qui la constituent c'est-à-dire : le temps l'espace, les personnages, les thèmes, la composition, la langue et l'explication qui essaye de mettre au claire les relations possibles entre la structure textuelle et les structures externes au texte qui peuvent être de l'ordre du sociale, de l'historique , du politique ou de l'idéologique. Cette analyse sociocritique que propose le structuralisme génétique permet de cerner la vision du monde de l'écrivain qui va donner « La conscience possible ». On parle d'une conscience collective réelle qui est l'extra texte et qui permet au lecteur de décoder les réseaux de sens, les liens possibles que peut entretenir l'œuvre avec le parcours sociale ou idéologique de telle ou telle société ou de tel ou tel groupe social.

### **1- La représentation de certains Héros**

Dans *l'Atlas en feu* d'Azzédine Bounemour, Si Salah est présent dès le début de l'histoire comme un héros, il est le chef des combattants. Il construit avec Si Rachid un groupe de militants qui commencent à se réunir et s'organiser pour la lutte contre le colonialisme français « de retour à Béni Sbih, Si Salah trouva Si Rachid entrain de réorganiser sa nouvelle

section. Il venait de recevoir le lot d'armes qu'il avait tant attendu »<sup>75</sup> Tout le long de l'histoire Si Salah est responsable et organisateur : « je vais envoyer un émissaire dans chaque douar. Il viendra avec mes directives. »<sup>76</sup>, Il est volontaire par son honnêteté, sa dignité et son courage. Si Salah déclare :

Au sujet du recrutement, comme nous avons plus des volontaires que d'armes et que nos capacités d'accueil sont dérisoires, je propose qu'on agisse ainsi : nous intégrerons ceux qui peuvent nous apporter des dons substantiels en plus des armes. Pour tous les autres, il faudra qu'ils fassent leurs preuves.<sup>77</sup>

Le seul objectif de Si Salah était de se sentir libre, dans son pays qu'il chérissait, il a traversé par des périodes très dures en parcourant les montagnes la nuit en hiver dans le froid, les pluies et la neige des Aurès loin de sa famille et de ces proches, (quatorze mois dans un gourbi sans voir la lumière extérieure) : « Si Salah constitua le premier groupe de combattants avec le peu d'armes qu'ils avaient. Six vieux fusils de guerre et cinq fusils de chasse. »<sup>78</sup>

Si Salah est l'un des rares, il a été présent et actif dans toutes les réunions importantes de la révolution algérienne. (Depuis la préparation du déclenchement de la lutte armée jusqu'à les négociations des accords d'Ivan, en passant par les réunions des 22, le congrès de somamm, les réunions des chefs de région...)

## **2-Interprétation**

Dans le monde réel, Si Salah le héros de notre corpus d'analyse est Lakhdar ben Tobal. Ce dernier est né en 1923 à Mila (nord constantinois),

---

<sup>75</sup> Azzédine Bounemour, L'Atlas en feu, Gallimard, 1987, P.273.

<sup>76</sup> Ibid, P. 265.

<sup>77</sup> Ibid, P.249.

<sup>78</sup> Ibid, P. 18.

où il a connu un long itinéraire politique qui l'a mené de la base clandestine du PPA. Jusqu'au les plus hautes responsabilités au sein du GPRA. Lakhdar ben Tobal est l'un des rares responsables du FLN. Et d'ALN, l'un des premiers à avoir ressenti la nécessité de laisser derrière lui ses mémoires, il a consacré sa vie pour le pays en passant par toutes les étapes qui l'ont mené, en compagnie d'autres hauts responsables du FLN, à la négociation avec les autorités françaises pour l'indépendance de l'Algérie. Dès 1940, il a entamé son activité militante au sein du mouvement nationale. Il devient responsable du parti dans la région de Mila, membre de l'organisation spéciale dans le nord constantinois. Lakhdar ben Tobal est devenu membre du conseil national de la révolution issu du congrès de la Soummam en Aout 1956.

Si Rachid militant du parti P.P.A.- M.T.L.D, puis responsable régional et zonal de l'organisation secrète, il fut aussi élu conseiller municipal au bourg de condé Smendou sur la liste présenté par le parti. Arrêté par la D.S.T lors de la grande répression de 1950, jugé et condamné, il fut emprisonné à Annaba, comme le signal ce passage « il réussi à s'évader en compagnie de Si Mécheri en 1952. »<sup>79</sup> *La Dépêche de Constantine* signala leur évasion en précisant que leurs têtes étaient mises à prix. Il est un courageux militant et responsable du groupe « Si Rachid met au point avec ses adjoints une série d'opérations qui consistaient à harceler les fermes des colons et à exécuter les traîtres et les tortionnaires de la police ou de la Main Rouge. »<sup>80</sup> Il est responsable du nord constantinois de la wilaya II de l'armée de libération nationale A.L.N, « au début du mois d'Aout, l'état-major de la zone II fut à nouveau convoqué par Si Rachid et rejoignit son P.C. à Ahdjar- Mefrouche, dans la région de Collo. »<sup>81</sup> Il a aidé toujours Si

---

<sup>79</sup> Ibid, P. 115.

<sup>80</sup> Ibid, P. 311.

<sup>81</sup> Ibid, P. 318.



Salah dans leurs décisions « il est préférable d'attendre encore la journée de demain avant d'investir le hameau, dit Si Rachid à Si Salah »<sup>82</sup>

### **Interprétation de certains héros**

Dans le monde réel, Si Rachid est Zighoud Youcef. Qui est né le 12 Février 1921, dans le village Smendou (au nord de Constantine), il est un responsable du FLN. Combattant pendant la guerre d'Algérie dans le nord constantinois, il est le premier responsable à Smendou. Elu du mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (M.T.L.D). Il fait partie de l'organisation spéciale(OS). Le premier novembre 1955, il est responsable du nord constantinois qui est devenu la wilaya II de l'armée de libération nationale(A.L.N). Zighoud participe à la bataille d'Oued Boukerker le 18 Janvier 1955 où il a remplacé Didouche Mourad à la tête de la wilaya II. Il organise et dirige la fameuse offensive du 20 Aout 1955. Selon l'écrivain Azzédine Bounemour « la décision de lancer le 20 Aout 1955 une offensive dans le nord constantinois a été prise par le Chahid Zighoud Youcef. »<sup>83</sup>

L'auteur de *l'Atlas en feu* a ajouté dans un entretien que Zighoud était préoccupé par l'importance de l'offensive car selon lui l'organisation mise en place depuis le premier novembre 1954 dans la zone était en péril.

### **Représentation de certaines régions**

Dans *l'Atlas en feu* de Bounemour, Plusieurs espaces romanesques représentent des régions véridiques qui ont participé à la lutte armée contre l'armée française. D'après notre lecture de ce roman, nous avons remarqué qu'il ya des régions dans le nord constantinois qui contribuent à la réussite des opérations contre l'ennemi. La tribu d'Ouled Aidoum occupait un douar au milieu d'une forêt d'oliviers à deux kilomètre du bourg, El-Milia

---

<sup>82</sup> Ibid, P. 309.

<sup>83</sup> Ibid, P. 265.

avait une autre appellation « Ouled Aidoun », Al Adoun qui s'est installé sur les bords de l'Oued El keber. L'arrivée des français a entraîné des changements dans les noms des lieux : Ouled Aidoun devient El- Milia. « Nous avons entendu que deux opérations la nuit du premier novembre en celle menée par Zighoud Youcef à Smendou et celle de Larbi Lahmar à Boulahman Ouled Aidoun ». <sup>84</sup>

L'auteur Omar Chidekh rapporte dans son livre les opérations réussies du 20 Aout sous la direction de Zighoud par le groupe d'Ouled Aidoun. Cet endroit est choisi par Ben Tobal comme lieu de refuge des responsables de la wilaya II : cet endroit a reçu plus tard : Zighoud, Ali Kafi et Salah Boubnider. Les attaques du nord constantinois ont touché presque les régions Del-Milia, de Skikda, khroub, Ain Abid et d'autres villages.

« Au début du mois de Juin, un jeune couple d'instituteurs, dont c'était la première année de séjour en Algérie et qui habitait dans le bourg d'el-Milia, était allé se promener en 2CV » <sup>85</sup> deux autres endroits qui participent à la guerre : Ain Abid et Skikda. Même avant le déclenchement de la guerre de libération et juste à la fin de la deuxième guerre mondiale le régime colonial a déclaré la guerre sur les civils et énoncent et finit par commettre un génocide à ciel ouvert. Les Algériens n'ont pas oublié et les voilà après dix ans demandent la vengeance : « le groupe de Skikda est venu et nous a dit qu'il était prêt à se joindre à nous, si Rachid se met à raconter à si Salah. » <sup>86</sup> C'est ainsi que Si Salah (ben Tobal) a donné l'ordre de créer un atelier ambulancier pour la réparation et l'entretien des armes

---

<sup>84</sup>///

<sup>85</sup> Ibid, P. 300.

<sup>86</sup> Ibid, P.248.

A Philippeville, Collo, Ain Abid et el Khroub, la population crut vraiment à un soulèvement général. Le peuple se joignit aux combattants. Les uns étaient armés de haches ou de debouz, les Aurès tenaient de longs couteaux distribués par les bouchers.<sup>87</sup>

Les maquisards se mirent à faire des incursions dans le pays et des contrôles routières, l'armée s'installa à El-Ancer et Jijel, « les officiers chargés des renseignements exigèrent de tous les chauffeurs de taxi de les renseigner sur les maquisards »<sup>88</sup>, Ouled Arbi est une région d'el- Milia qui a aidé Si Salah et son groupe dans la lutte « Chez les Ouled Arbi, si Salah eut à étudier le cas d'un ancien cadre de parti qui venait d'être libéré de prison et qui voulait rejoindre les rangs l'insurrection. »<sup>89</sup>

Aussi Béni Sbih où si Rachid organise sa nouvelle section,

De retour à Béni Sbih, Si Salah trouva Si Rachid en train de réorganiser sa nouvelle section. Il venait de réserver le lot d'armes qu'il avait tant attendu : plusieurs mitraillettes Sten et des mousquetons italiens. A partir de ce jour, le propriétaire- donateur porta, bien malgré lui, le sobriquet de « Sten ». si Rachid était ravi. Ses rangs avaient grossi, augmentés par de nouveaux cadres venus de Skikda, d'El Arouch, d'Oued Zenati et d'Azzaba.<sup>90</sup>

---

<sup>87</sup> Ibid, P.325.

<sup>88</sup> Ibid, P. 300.

<sup>89</sup> Ibid, P.273.

<sup>90</sup> Id.

## **Conclusion général**

Le long de notre travail de recherche, nous avons essayé de répondre aux questions posées dans la problématique posée au départ.

Nous avons commencé par présenter l'auteur et son œuvre. Ensuite nous avons tenté d'analyser les personnages. En appliquant le schéma actantiel de Greimas et les travaux de Philippe Hamon pour dégager les trois champs sémiologiques et les appliquer sur chaque personnage. Nous avons aussi essayé de dégager tous les lieux et les régions géographiques qui figurent dans le roman. Nous avons aussi analysé le temps réel et le temps fictionnel (le temps de narration) dans le texte. Et enfin nous avons essayé de repérer les plus importants événements et les principaux personnages, le héros y compris, représentés dans l'intra-texte et de sortir dans l'extra-texte pour chercher les images de leurs représentations.

A la fin de notre recherche, nous avons constaté que *L'Atlas en feu* est une mise en scène de la guerre de libération. L'auteur a vécu dans un monde réel une période bien déterminée, où il s'est déplacé entre la ferme, le maquis, Constantine, Alger, la Tunisie... Ensuite, il a essayé de le mettre en œuvre. Il a produit un texte qui nous semble un miroir au travers duquel le lecteur averti peut connaître son Histoire et détecte les conflits qui ont existé et le flou qui a régné pendant la guerre de libération.

Nous avons constaté aussi que les personnages qui sont mordants dans le texte reflètent les martyrs reconnus et leurs noms figurent dans les manuels d'Histoire. Et le héros représente dans la réalité une personnalité historique qui a vécu jusqu'à ces dernières années. Il est l'un des vingt-deux tigres qui ont déclaré la guerre.

Le héros était chef de groupe, puis il rentre en Tunisie. Il s'agit donc de Lakhdar Ben Tobal qui était le premier responsable de la région II, et puis ministre de l'intérieur au gouvernement provisoire en Tunisie. Certaines

régions qui forment un espace dans le texte sont nommées par leurs noms véridiques. Citons comme exemple le douar d'Ouled Aidoun, Ouled Arbi, Oued Zenati, Skikda...

## **Références bibliographiques**

## 1-Les ouvrages de l'auteur

-Les bandits de l'Atlas

-Les lions de la nuit

-L'Atlas en feu 1987

-Cette guerre qui ne dit pas son nom

-La pacification

## Dictionnaires

-Larousse

-Dictionnaire encyclopédique

## 3-Sites d'internet

--[https://www.librairiedialogues-Fr/personne/a Azzédine Bounemeur/54733](https://www.librairiedialogues-Fr/personne/a_Azzédine_Bounemeur/54733).

-[www.elmoudjahid.com/Fr/mobile/détail.article/15789](http://www.elmoudjahid.com/Fr/mobile/détail.article/15789)

-<https://www.librairiedialogues.Fr/livre /563146 -l-atlas-en-feu>

-[https://Fr.wikipedia.org/wiki/liste. D'écritvains-algériens](https://Fr.wikipedia.org/wiki/liste._D'écritvains-algériens)

-<https://Fr.wikipedia.oeg/wiki/projet : Alger/articles-récents>

-<https://Fr.wikipedia.org/wiki/LakhdarBentobal>

-[https://Fr.wikipédia.org/wiki.Azzédine Bounemeur](https://Fr.wikipédia.org/wiki.Azzédine_Bounemeur)

-Azzédine Bounemeur sur world cat

-Azzédine Bounemeur sur viaf.org

-[https://wiki monde.com/article/Azzédine Bounemeur](https://wiki monde.com/article/Azzédine_Bounemeur)



- [https :www.newikis.com/Fr/wiki/ Azzédine Bounemeur](https://www.newikis.com/Fr/wiki/Azz%C3%A9dine_Bounemeur)
- [wiki visually.com/lang-Fr/wiki/portail](http://wiki.visually.com/lang-Fr/wiki/portail) :Algérie
- [www.elmoudjahid.com /Fr/mobile /detail-article/1915](http://www.elmoudjahid.com/Fr/mobile/detail-article/1915)
- [www.elmoudjahid.com/Fr/actualité/15789](http://www.elmoudjahid.com/Fr/actualit%C3%A9/15789).
- [https://Fr.wikipedia.org/wiki/Youcef-Zigoud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Youcef-Zigoud)
- Daniel Henri pageau\*wille et roman.La Buenos Aires d'Ernesto Sabato  
\*(in :littérales,1993)
- Milan Kundera,l'art du roman, Paris, Gallimard,1986
- Marcel Proust, le temps retrouvé, pléiade,t.IV,pp.478-479
- Boris Tomachevsky in :Todorov,Tzvetan,ed-théorie de la littérature,  
textes des formalistes russes-paris, seuil ;1965,p.296
- Goldenstein pour lire le roman paris1983
- Philippe Hamon : pour un statut sémiologique du personnage
- Greimas AJ,sémiologique structurale : paris, Larousse1966.
- Les mémoires
- L'analyse des personnages dans le fils du pauvre de Mouloud Feraoun
- l'étude des personnages dans l'incendie de Mohamed Dib
- La fiction et la réalité dans le Fleuve détourné de Rachid Mimouni
- Présentation de la femme dans Une vie de Maupassant

## Résumé

L'analyse des personnages est actuellement au cœur des recherches narratologiques. Elle permet de situer la trame romanesque dans un contexte social, historique et idéologique qui lui donne un ancrage réel dans la quotidienneté. Elle reflète aussi le mode de vie des sociétés, leurs coutumes leurs traditions et leur vision du monde pendant une période historique déterminée.

Les personnages traversent donc le récit et se transforment tout au long du roman en fonction de plusieurs facteurs. Suivant cette optique, la présente étude tentera de cerner le rôle des personnages, leurs évolutions dans une période et des lieux précis dans le roman d'Azzéidine Bounemeur : « *L'Atlas en feu* ».

Dans cette recherche, nous opterons pour une étude analytique divisée en quatre chapitres. Le premier sera consacré à la présentation de l'œuvre de manière générale. A l'auteur et au corpus. Le deuxième chapitre représentera quand à lui le noyau de notre travail puisque c'est dans ce chapitre que nous nous approfondirons dans l'étude du personnage à travers sa définition, l'impact du temps et de l'espace sur lui dans l'œuvre, en traduisant la théorie de Philippe Hamon. Dans le troisième chapitre, nous aborderons l'étude du cadre spatio-temporel. Le dernier chapitre sera consacré à la représentation et l'interprétation de certains héros et de certaines régions, en appliquant la théorie de Lucien Goldman.

## Summary

Nowadays, the character's analysis is the center of narrative researches. It allows the positioning of novel's basic in a social, historical and ideological context which will give it a real integrity in the daily life.

The character will cross the novel and will be transformed according to space significations. Following this approach, this study will try to issue characters role, the symbolization of space and the signification of the places in Azzédine Bounemour:" *L'Atlas en feu* ".

In this research, we choose an analytic study divided to four chapters. The first one was dedicated to the presentation of the book, to the writer and the body. The second chapter which is the center of our work, we will deep on the complete character analysis through making its definition, the impact of time and space on him in the novel, and heroes' names study basing on theory: Philippe Hamon. In the third chapter we will tackle a (etude de cadre spatiotemporal). The last chapter will be dedicated to the representation and interpretation (Of certain heroes, regions).

## الملخص:

تهتم حاليا الدراسات السردية بدراسة تحليل الشخصيات في الرواية لأنه يعطي بعدا حقيقيا للنوع السردى حيث أن الشخصيات تتعايش في الفضاء المرسوم كأنها حقيقية ، وتتفاعل أيضا مع رمزية الأماكن المتواجدة فيها التي تؤثر في تطوراتها تبعا للأحداث الاجتماعية والسياسية التي تمر بها.

وفي هذا السياق نصب اهتمامنا على دراسة رواية " الأطلس يحترق " نموذج للروائي الجزائري عز الدين بوالنمر. لبحث دور الشخصيات ، رمزية الفضاء ومعاني الأماكن المتواجدة فيها.

في هذا البحث سنقوم بإيثار الدراسة التحليلية وذلك بتقسيمها إلى أربعة أبواب. أما الباب الأول فخصصناه للرواية والكاتب بصفة عامة. أما الباب الثاني الذي يعتبر نواة هذا البحث فسنعمق في التحليل الكامل للشخصيات عن طريق تعريفها وتحديد تأثير الزمان والمكان في تطوراتها وذلك بإدخال نظرية فليب أمون ، أما الباب الثالث سنتطرق فيه إلى دراسة الإطار الزماني والمكاني للرواية ، أما الباب الأخير فقد خصص لتمثيل وتفسير بعض الشخصيات والأماكن المتواجدة في الرواية.